L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 AVRIL 1860. — G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 11 AVRIL.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, à la résidence du Dr. L. Ferrière, No 142 rue Royale,—Un magnifique mobilier, une cuisine anglaise, un lot d'argenterie, une voiture de famille et un cheval.

Par Blache & Leaumont, 69 Chartres—Chaussures.

Par E. Roger & Co, 45 et 47 Vieille Levée—Habillements confectionnés, chemises et chapeaux.

Par les mêmes, aux mêmes lieux—Rubans, broderies, soieries, etc.

Par L. A. Levy & Co, à l'entrepôt de Fisk, en face du pavillon 84, 1o District—Bœuf.

Par D. E. Morphy, au magasin de M. Jos. M. Laborde, 39 Nouvelle Levée—Cigares de la Havane. Aussi, au No 42 Magasins—Maquereaux, morue et cordage.

Par Francis Fernandez, coin Chartres et St-Louis, No 116—Peaux de veau cirées, peaux de veau et maroquin, [illegible].

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 28, rue de la Douane—Marchandises sèches.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 16, Vieille Levée—Prunes, olives, sardines, fromage, eau-de-vie, etc.

Par C. E. Girardey & Co, à midi, au City Hotel—Esclaves de prix.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Influence politique du coton.

Un journal de New-York fait quelques réflexions pleines de justesse au sujet de la production du coton dans ses rapports avec la politique internationale. Les faits qu'il rappelle sont connus de tout le monde, mais il est utile de les soumettre de temps en temps aux cultivateurs du Sud pour qu'ils ne s'abandonnent point à de dangereuses illusions.

A la nouvelle de l'attentat de Harper's Ferry, la Grande-Bretagne tout entière s'est émue, car c'est l'esclavage que les abolitionistes attaquaient pour la première fois à main armée, et sans l'esclavage l'Amérique du nord ne produirait pas de coton. Il y a là, on en conviendra, de quoi inspirer de graves inquiétudes au gouvernement anglais. Lorsqu'un pays dépend entièrement d'un autre pour une denrée essentielle, il est dans une position fâcheuse dont il doit chercher à sortir.

C'est ce que fait en ce moment l'Angleterre. La *Cotton Supply Association* de Manchester travaille avec ardeur à l'œuvre d'affranchissement et est énergiquement secondée par le gouvernement. Le but de l'Association est d'encourager la culture du coton dans l'Inde, aux Antilles et dans d'autres parties du monde, afin que l'Angleterre trouve à s'approvisionner ailleurs qu'aux Etats-Unis. Si elle réussissait à obtenir de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique du Sud la moitié ou les deux tiers du coton qu'elle est obligée aujourd'hui de nous acheter, elle aurait lieu de se féliciter, car la suspension forcée de la culture dans le sud de l'Union, dans l'éventualité d'une invasion des abolitionistes, ou l'interruption des relations commerciales, dans le cas d'une guerre entre l'Amérique et l'Angleterre, plongerait dans le dénuement le plus absolu deux millions de sujets de Sa Majesté britannique que font vivre les manufactures. La quatorzième partie de la population du Royaume-Uni se trouverait affamée et privée de toute espèce de ressources.

Aussi, n'est-ce pas sans raison que le duc d'Argyle a déclaré récemment dans la Chambre des Lords, en traitant la question des cotons, que l'Angleterre dormait sur un volcan. Celle-ci ne conjurera le péril qui menace ses intérêts les plus chers que le jour où elle ne dépendra plus d'un seul pays pour l'approvisionnement de ses fabriques, et où elle achètera la matière brute que ses manufactures mettent en œuvre non-seulement aux Etats-Unis mais dans plusieurs autres contrées.

Le Sud de l'Union n'est pas l'unique région où se récolte le coton; on en obtient en plus ou moins grande quantité en Egypte, dans l'Inde et au Brésil. Mais nulle part on n'en récolte qui vaille le nôtre. Les manufactures britanniques n'emploient le coton inférieur qu'ils obtiennent hors de l'Union qu'en le mêlant avec celui qu'elles nous achètent et pour les tissus fins elles ne se servent que de nos qualités supérieures. Les efforts de la Grande-Bretagne tendent donc moins à accroître la production du coton en dehors des Etats-Unis, qu'à naturaliser dans les régions qui leur sont le plus favorables, les qualités indispensables aux fabriques du Royaume-Uni.

Un journal de Londres a dit que l'Angleterre était à la merci des vicissitudes politiques ou des caprices de l'Amérique, et nous partageons son opinion. Croit-on que la Grande-Bretagne, si rogue envers d'autres puissances, aurait employé les ménagements dont elle a usé à notre égard, si elle ne s'était pas rendu clairement compte de sa position difficile vis-à-vis de nous? Depuis quarante ans les intérêts matériels et politiques de l'Angleterre se sont si bien confondus avec ceux de l'agriculture du Sud de l'Union qu'ils sont devenus inséparables.

En 1858, les planteurs américains fournissaient la matière première à 2,210 fabriques anglaises réunissant 28,010,217 métiers, que 97,132 machines mettent en mouvement. Ces machines représentent une puissance productrice de 1,500,000 hommes. Les fabriques emploient 379,213 ouvriers, dont chacun était à la tête d'une famille plus ou moins nombreuse vivant du travail de son chef. Il y a maintenant le transport maritime, les maisons qui reçoivent la matière brute ainsi que les articles de fabrique, et tous les intermédiaires ordinaires, ce qui fait que l'existence de plusieurs millions d'individus se rattache au seul commerce des cotons.

Que les échanges soient suspendus seulement un mois, que les fabriques restent fermées quelques semaines, et la Grande-Bretagne toute entière en sera bouleversée. Elle ne succombera pas, car elle est douée d'une prodigieuse vitalité, mais le coup porté à sa prospérité serait plus terrible que les atteintes qui y ont été faites par les plus longues guerres qu'elle a eu à subir.

Le gouvernement anglais ne l'ignore pas: aussi rencontre-t-on partout ses agents étudiant, dans l'ancien comme dans le nouveau monde, les terrains propres à la culture du coton et cherchant à y introduire les qualités américaines. Leur attention s'est portée sur le Brésil qui semble le plus apte à rivaliser avec les Etats-Unis pour la production du coton. La culture du coton a repris dernièrement un rapide développement dans l'empire, grâce aux persévérants efforts de l'Angleterre dont les capitalistes sont venus avec empressement au capital des railways brésiliens. Lorsque ces voies de communication seront terminées, le coton récolté dans l'intérieur pourra être transporté sur les bords de l'océan, et l'exportation de la denrée dans la Grande-Bretagne prendra un vaste accroissement.

Les Anglais font les mêmes efforts pour naturaliser les belles qualités de coton dans les Antilles et en Egypte. Ils fondent leurs principales espérances sur l'Afrique. Il y a deux ans, lord Palmerston déclarait à la Chambre des Communes qu'il était convaincu que la côte occidentale de l'Afrique exporterait un jour presque autant de coton que l'Amérique. Le fait est que de 1852 à 1858, le district de Sierra Leone seul a accru de 900 pour cent ses envois de coton en Angleterre. Le sol africain semble avoir été créé pour la culture du coton, et nous comprenons que les Anglais y portent leur attention.

De ce qui précède nous concluons que les planteurs américains doivent être sur leurs gardes et s'appliquer à améliorer la qualité de leur coton afin de conserver l'ascendant qu'ils possèdent à cette heure et de rester les maîtres du marché.

MEXIQUE.—Les journaux de Brownsville contiennent quelques détails sur la guerre de la frontière. Le gouverneur de Tamaulipas a ordonné que Cortina et ses bandits fussent poursuivis à outrance et exterminés. Cet honorable fonctionnaire paraît désirer sincèrement qu'un terme soit mis aux brigandages de Cortina, mais les derniers événements ont dû lui prouver que ce dernier pouvait à l'occasion compter non seulement sur ses compagnons d'armes, mais sur les soldats mexicains.

L'affaire de la Mesa est maintenant connue dans ses moindres détails. Le commandant mexicain avait vu les Américains traverser le Rio-Grande et savait qu'ils allaient attaquer Cortina à la Mesa. Au lieu de les avertir, il les laissa marcher sur son camp et, le moment venu, il ouvrit le feu contre eux. Les Américains ripostèrent vivement et firent des prisonniers. Le commandant lui même tomba entre leurs mains. Ce n'est qu'alors qu'ils surent qu'ils avaient eu affaire non aux hommes de Cortina mais à un détachement de troupes mexicaines.

Les Américains ont parcouru ensuite les bords du fleuve à une assez grande distance et ont arrêté et exécuté plusieurs bandits.

MÉDAILLES DE HENRY CLAY.—M. Router, galvaniseur, No 135, rue de Chartres, a fait frapper et galvaniser en or une grande quantité de médailles à l'effigie de Henry Clay. Chacune de ces médailles, destinées aux personnes qui figureront demain dans le cortége, est surmontée d'un nœud de ruban de soie qui servira à la fixer à la boutonnière du porteur.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—Les membres de la Société des Fils de la Louisiane sont invités à se réunir demain, 12 avril, au lieu ordinaire des assemblées, pour se rendre en corps à la rue du Canal et participer à l'inauguration de la statue de Henry Clay. On nous prie de faire savoir aux membres qu'on compte sur leur présence et qu'on espère qu'ils se joindront tous au cortége.

GRAND CONCERT.—On trouvera aux avis de la 1re page le programme du concert que doit donner demain, mercredi, dans la salle des Odd-Fellows, M. Isidore, secondé par les ex-artistes du théâtre d'Orléans. La composition de ce programme ne laisse rien à désirer.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE DE 6 JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Prince Albert.

BAISSE DANS LE COTON.

Baisse dans les Consolidés.

NOUVELLES COMMERCIALES.

St John, T. N., 10 avril—Le steamship Prince Albert, capitaine Nicholas Browne, de la ligne de la compagnie maritime des paquebots à vapeur de l'Atlantique est arrivé ici ce soir.

Le Prince Albert a quitté Galway samedi soir 31 mars et apporte des nouvelles d'Europe d'une semaine plus récentes que celles qui ont été apportées par le steamship Niagara à Halifax.

Marché au coton de Liverpool.

Les ventes de coton pendant la dernière semaine d'affaires se sont élevées à 43,000 balles dont 2,500 ont été achetées par les spéculateurs et 5000 par les exportateurs, ce qui donne un reste de 35,000 pour le commerce.

Le marché a clos très lourdement avec tendance à la baisse. Les prix ont été irréguliers ayant de la peine à se maintenir.

On dit que les qualités inférieures ont baissé de 1/8 pendant la semaine.

Les ventes de coton de vendredi ont été 6000 balles, marché tranquille et mêmes prix.

Les malles du Niagara.

New-York, 10 avril—Les malles d'Europe apportées par le Niagara sont arrivées hier soir très tard; les sacs pour le Sud ont été expédiés ce matin.

Marché au coton du Havre.

Havre, 31 mars—Le marché au coton a clos avec calme, et une tendance à la baisse se manifeste. Le coton bas valait 99 fr. à la clôture.

Dernières dates de Liverpool.

Samedi soir, 31 mars—Les ventes de coton, aujourd'hui, se sont élevées à 4000 balles. Le marché était languissant à la clôture, et c'est à peine si les cours se soutenaient.

Nashville, 10 avril—Un grand incendie a éclaté ici ce matin. Le magasin de confiserie de M. George Greig, le magasin de bijouterie de M. J. Flower, le magasin de jouets de M. John Lucht et le restaurant de M. Barnes, ont été réduits en cendres. La perte est évaluée $30,000.

Chemin de fer du Pacifique.

New-York, 10 avril—Le correspondant de Washington du *New York Times* dit qu'une convention s'est réunie pour délibérer sur le projet du chemin de fer du Pacifique. L'assemblée a décidé qu'il n'y aurait qu'un chemin, en se fondant sur le bill de M. Curtis qui pourvoit à l'établissement d'un chemin passant par Great Salt Lake City.

M. Gwin se proposait hier de demander au sénat la prise en considération du bill de M. Wigfall.

La minorité du comité de la chambre rapportera le bill de M. Wigfall. Les partisans du chemin de fer méridional du Pacifique ont l'espérance que ce dernier projet de loi passera.

Les Canadiens ont renoncé à l'idée de construire un chemin de fer jusqu'au Pacifique à travers les possessions britanniques. Ils considèrent maintenant ce projet comme irréalisable.

Congrès.

Washington, 10 avril—M. Brown, du Mississipi, a présenté hier au Sénat une résolution envoyée de Nashville, relative à certains travaux destinés à améliorer la navigation du Mississipi. La résolution a été adoptée et référée au comité du commerce.

Vol considérable.

Columbus, Georgie, 10 avril—L'agence de la banque marine de cette ville a perdu hier soir $40,000 qui lui ont été volés par des malfaiteurs. Ceux-ci ont ouvert à l'aide de fausses clés les coffres-forts qui renfermaient les valeurs. De l'argent volé, la moitié se composait de billets de la Banque Marine, et l'autre moitié de billets de banques de la Georgie et de la Caroline du Sud. $1000 de récompense ont été offerts pour l'arrestation des voleurs.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir, pour les débuts de Madame Colson, LA FILLE DU RÉGIMENT. Les nombreux admirateurs de cette charmante artiste ne sauraient manquer d'assister à cette représentation.

Demain, jeudi, pour le bénéfice de M. Mathieu, 1er ténor, RIGOLETTO. On attend depuis si longtemps la 2ème représentation de ce magnifique ouvrage que c'est presque une bonne fortune pour nous de pouvoir l'annoncer. Nous reviendrons sur cette représentation que le nom seul du bénéficiaire doit rendre très attrayante.

LIBRAIRIE V. HÉBERT.—Parmi les publications que vient de recevoir la maison de librairie V. Hébert & Co, 149 rue de Chartres, nous croyons devoir citer *La Mode Illustrée*, charmante revue qui non seulement s'occupe de beaux-arts, de musique, de nouvelles, de chroniques et de littérature, mais qui renferme en outre les dessins de modes les plus élégants, et des modèles de travaux d'aiguille. Nous recommandons spécialement ce journal aux familles.

Le Tour du Monde, nouveau journal des voyages, est appelé à un grand succès. Il se publie à Paris sous la direction de M. Edouard Charton et est illustré par les plus célèbres artistes de France. *Le Tour du Monde* offre à ses abonnés une lecture à la fois attrayante et instructive. Nous signalons ce journal à l'attention des jeunes gens des écoles qui y puiseront d'utiles leçons [illegible] de l'enseignement des collèges et des pensionnats.

On s'abonne chez V. Hébert & Co.

CHEMINS DE FER INTÉRIEURS.—On compte en ce moment dans l'intérieur de Philadelphie dix-neuf chemins de fer qui transportent tous les jours, d'une extrémité à l'autre de la ville, de cent quarante à cent cinquante mille personnes, et qui font par conséquent de sept à huit mille piastres de recettes par jour, soit plus de deux millions de piastres par an.

Voilà des résultats encourageants et devant lesquels doit tomber l'opposition que certains propriétaires mal inspirés font encore aux chemins de fer intérieurs. Plus on établit de ces voies dans les villes, plus la circulation augmente dans la population, et plus celle-ci se répand dans les faubourgs éloignés et les districts ruraux.

A cette heure il est clairement démontré que le seul moyen d'agrandir une ville dans tous les sens et d'ajouter considérablement à la valeur des terrains vagues qui l'entourent, est de créer des railways. En organisant le service de la locomotion et en facilitant les déplacements par la rapidité et la régularité des communications, aussi bien que par la modicité du prix de transport, on appelle la population aux extrémités d'une ville et on donne aux quartiers éloignés la valeur des districts plus rapprochés du centre des affaires. Nous espérons que la Nouvelle-Orléans aura un jour autant et plus de chemins de fer que Philadelphie.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR SUPRÊME.—La Cour Suprême a rendu, lundi, les décrets suivants:

L'Etat vs Thomas Gutierrez.—L'appelant avait été déclaré coupable, devant le recorder Summers, par trois propriétaires d'esclaves, de débit de liqueurs à un esclave sans le consentement de son maître. Le tribunal a maintenu, pour la seconde fois, le verdict du jury, en déclarant que la loi est constitutionnelle—Le juge Merrick a de plein partagé l'opinion de ses collègues.

Le Maire et le Board de Selectmen de Baton Rouge vs G. W. Dearing.—Appel mis hors de cour.

L'Etat, E. M. Rutherford vs le Troisième Juge de Paix d'Orléans.—Décret maintenu.

Elmira DeBlanc (veuve Toutant) vs Octave M. Le Blanc.—Décret renversé; nouvelle audition de cause.

Michel et al vs John H. Arnst.—Décret infirmé, nouvelle audition de cause.

North, Swedes & Co vs J. S. Gordon & Co.—Décret maintenu.

S. W. Moore vs Jas W. Wyly.—Décret maintenu.

Mme Eliza C. Johnson vs John et Henry Perkins.—Décret renversé.

Jas. H. Shropshire vs ses créanciers.—Décret renversé.

Francis Dupiestis vs Jos. L. Petit.—Décret renversé.

Caballero & Bassaldo vs la Home Mutual Insurance Co. de la Nlle-Orléans.—Décret maintenu.—Caballero & Bassaldo vs la même Compagnie.—Décret maintenu.

Andy Foster, h. e. l. vs Wm. Minh.—Le décret est renversé et le demandeur déclaré libre.

Andrew N. Woods vs les héritiers de Mme Nancy Boone.—Décret maintenu.

J. et R. Quigley vs J. H. Muse.—La nouvelle audition de cause refusée.

Richard Hannahan vs Auguste Leclercq.—Décret maintenu.

Louis Fulse vs F. E. Kettredge.—Décret maintenu.

Hill et Markham vs Emmeline J. Penny et son mari.—Le décret est renversé. Le tribunal alloue aux demandeurs $4,000 que leur avait coûtées une machine défectueuse. Ils réclamaient le prix de la récolte que cette machine leur avait fait perdre.

Draughan v. Forbe vs A. G. Penny.—Décret maintenu.

Hermon B. Benjamin vs Mme Vaney Richardson.—Décret maintenu.

Thereza H. Sowles vs L. H. Blanchard.—La somme allouée est réduite à $390,27.

Succession de Daniel Sullivan; Isaac S. Sullivan vs David Taylor & Co.—L'appel est mis hors de Cour.

Jas S. Doyle vs B. M. S. Brown.—Le décret est écarté.

L. W. Carthy et alias vs J. D. Kerr.—Décret maintenu.

Kanna & Co, vs la Louisiane, Mutual Insurance Company de la Nlle-Orléans.—Décret contre les demandeurs.

Marthe Nichols et Isaac E. Morse vs Alfred Mercier.—Décret maintenu.

CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil a siégé hier soir.

Aldermen.—La résolution par laquelle les Assistants autorisent le voyer à faire recouvrir en ardoises le toit du marché de Ninth street, a été sanctionnée.

La résolution ordonnant la vente du contrat pour remblayer la rue Water, a été soumise au comité des rues et débarcadères.—Elle émane du même Board et ordonne de [illegible] un pont sur le Nouveau Canal, en face de la rue Magnolia, a été soumise au même comité.

La résolution des Assistants chargeant le comité des rues et débarcadères de s'assurer de l'état du Parc et si l'on va y faire un lieu de pâturage, a été adoptée.

L'ordonnance qui défend que le chargement des voitures ne pèse plus de 3,500 livres et que les chevaux attelés [illegible].

Une résolution allouant $150 pour la construction d'une levée au débarcadère supérieur; une autre qui autorise la construction de ponts à l'intersection de certaines rues du Quatrième District, ont été soumises au comité des rues et débarcadères.

Le Board a approuvé la résolution par laquelle les Assistants ont approuvé le contrat conclu avec M. F. Marquez pour un chemin macadamisé au milieu du terrain neutre. Il a accepté la cession de Henry Castin [illegible] pour faire les trottoirs de la rue St-Andrew.

Aldermen Assistants.—Le maire a informé le Board qu'il a été annoncé, par la voie des journaux, que la ville a l'intention de paver les deux côtés du marché Ste-Marie.

Le trésorier a annoncé, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $19,384.

M. Lewis a présenté une résolution demandant la nomination des deux membres qui seront chargés de se joindre au maire et à deux membres du Board des Aldermen pour donner le vote de la ville à toutes les assemblées des actionnaires du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. Une majorité des cinq représentants de la corporation décidera, ajoute la résolution, comment le vote sera donné.—Une vive discussion s'est engagée là-dessus. M. Dupré s'est opposé à ce que le maire reçût des instructions. M. Patterson a maintenu que la Législature n'avait pas le droit d'autoriser le gouvernement et le maire de voter, l'un pour l'Etat au lieu pour la ville. Le Conseil peut parfaitement transmettre des instructions au maire, celui-ci étant le représentant du Conseil et des deux Boards les représentants des actionnaires de la ville. M. Hall a dit que le Conseil ne pouvait pas s'immiscer dans cette question. La résolution a été adoptée par un vote de 7 contre 4.

Le rapport du comité des rues et débarcadères a été adopté.

Une résolution autorisant la vente de quatre contrats pour réparer les rues pavées en pierres rondes a été adoptée.

Le Board a rejeté le contrat pour paver en pierres carrées les deux côtés du marché Tremé.

A L'HÔPITAL.—Wm. Dean a été recueilli à l'encoignure Lafayette et Fulton. Il avait reçu un coup de poignard à l'abdomen. La blessure est grave. Les officiers l'ont fait transporter à l'hôpital.

—Une allemande qui demeure à l'encoignure Josephine et Nlle-Levée, s'est brisé [illegible]. Elle est à l'hôpital.

ACCIDENT.—M. Beach a pratiqué, hier matin, la levée du corps de John Joseph Callen, dans une maison de la rue des Magasins, entre Julia et Notre-Dame. John était âgé de deux ans; il a été tué par la chute d'une roue que son père graissait dans la cour.

LES RECORDERS.—F. C. Landis, qu'un affidavit accusait de vol commis à l'hôtel St-Charles, au préjudice d'un des pensionnaires, a été renvoyé de la plainte.

William Calligay, accusait Edward Slavan de lui avoir volé cinquante piastres. M. Summers, en partageant ses soupçons, l'a fait arrêter et l'a condamné à cinq piastres d'amende.

Mme Mary Ray a été envoyée devant la Première Cour de District, sous prévention de larcin. Frank Ray, mari de l'inculpée, devait neuf piastres de loyer à Mme Mary Ann Parr qui avait donné un billet. Lorsqu'arriva l'échéance, Mme Parr chargea sa fille d'aller réclamer le montant à Ray. Celui-ci était absent; sa femme s'empara du billet et ne voulut pas le rendre.

G. W. Cirtosk, arrêté comme suspect et dangereux, a été envoyé pour trois mois au workhouse.

PREMIÈRE COUR.—Richard Rogers, accusé de vol avec effraction, a été déclaré coupable de larcin; il restera en prison en attendant que le juge prononce la sentence.

Frank McShane a été relâché à la demande de l'avocat de District.

REVUE LITTERAIRE.

MACAULAY

SON OPINION SUR LA FRANCE.

Le 9 janvier de cette année, on déposait à Westminster Abbey, près d'Addison et de Sheridan, dans le coin des poëtes, la dépouille mortelle de Macaulay. C'est l'honneur que l'Angleterre accorde à ceux qui l'ont honorée. Un mois plus tard, il y a quelques jours, on attaquait à Londres la mémoire de Macaulay, dans le journal intitulé: *Once a Week*. C'est le retour ordinaire des choses et des opinions.

Nous attendions, pour parler de lui, la publication intégrale de ses œuvres. Mais, puisque la réaction ne laisse pas aux cendres le temps de refroidir, disons un mot aujourd'hui de cet homme éminent. La France, on le verra, n'est pas désintéressée dans la gloire de Macaulay.

Il est impossible d'apprécier légèrement, au courant de la plume, un travailleur comme Macaulay. Mais il y a un trait dans sa vie d'auteur ou d'historien qui le caractérise et que nous voudrions simplement signaler: c'est l'amour de la justice. Il a été juste pour autrui, et son premier droit est d'être jugé équitablement. Et d'abord prenons-le tel qu'il fut, en dehors de toute peinture de fantaisie.

Transportez-vous un instant dans les rues de Londres, et suivez parmi les promeneurs cet homme qui va devant lui sans regarder les autres, personnage imposant, distrait, quelque rêveur, évidemment, qui contemple à part lui un spectacle invisible. Il a l'air de parler mentalement et d'attaquer un interlocuteur mystérieux. On croirait voir les gestes de son esprit. C'est Macaulay vous dit quelqu'un—Macaulay! cet homme sans distinction, gros et court, qui erre dans la ville.—C'est lui; il cause avec les pavés, il apostrophe le vide; certainement, il parlera ce soir. Allons à la chambre.

Vous allez à la chambre, doutant un peu que ce soit là Thomas Babington Macaulay, l'écrivain éloquent, l'orateur célèbre, l'historien de premier ordre. En arrivant, vous remarquez l'affluence des curieux et la persistance de quelques membres qui flânent autour de la salle parlementaire, mais ne s'éloignent pas. Si Macaulay doit prendre la parole, il viendra de bonne heure, et vous l'entendrez avant le dîner; c'est son moment. Le voici, il entre d'un pas nonchalant, comme un penseur qui ne se rend pas compte de ce qui l'entoure. Rien n'était plus exact, l'homme de ce matin et lui ne font qu'un.

Décidément, il n'est pas fait pour jouer habilement un petit rôle, il néglige la science du *pa cartee* et l'art de saluer. La nature, en le formant, s'est montrée oublieuse du prestige extérieur; elle l'a fait petit, l'âge ensuite l'a fait corpulent, et il n'a pas l'air d'y prendre garde. Il traverse la salle et va droit à son siége, sans apercevoir ses collègues. La main d'un machiniste le pousserait sur le théâtre, comme une figure décorative, qu'il n'avancerait pas autrement. L'automate arrive, s'assied, croise les bras et continue à vivre en dedans.

Cependant on parle autour de lui des plus grandes questions, de la réforme parlementaire, ou de la loi sur les céréales, ou du chartisme. Il songe [illegible] parlera sans aucun doute, sur [illegible] la question de tolérance religieuse et des plus graves: dans un tel débat, il ne sait pas se taire. Tout à coup il se lève, comme [illegible] il bondit de son siége, et, sans phrases préliminaires, sans préparations oratoires, il se lance au cœur du sujet.

Que dit-il? On l'entend mal, on ne l'entend pas. La vapeur comprimée qui trouve enfin une issue produit le même effet. Sa voix criarde et fougueuse résonne dans la salle, on l'écoute sans la pouvoir suivre. Les sténographes, qui savent que c'est le discours attendu, sont tout mains et tout oreilles. Ils se désespèrent de ne pouvoir saisir les paroles qui pleuvent à torrens avec le bruit sec de la grêle. Chose singulière! un orateur comme Mirabeau qui a l'organe désagréable d'un logicien irrité! Son débit se précipite toujours, il va, sans tenir compte de rien, à la suite de sa pensée et sous l'oppression d'une mémoire trop pleine. Les mots viennent en abondance, les phrases se déroulent rapidement, passent, et font place à d'autres. Les idées closent les idées. C'est une armée entière exécutant une charge. Cet emportement est impérieux; peu à peu on s'est fait à la voix, on la comprend, on comprend même l'homme, toute sa puissance réside dans l'imagination, toute sa passion dans l'intelligence, et tout le feu de l'esprit dans le regard. Un applaudissement universel l'interrompt.

Il reprend, et exécute un nouveau *crescendo* de preuves, de déclarations, de traits sans nombre et sans fin, avec un éclat de style et une vigueur de pensée qui le rendent maître du champ de bataille. "C'est l'abondance réfléchie, c'est l'opulence de la démonstration. Macaulay triomphe. Cela fait, il va recommencer ses *pensemens* et ses promenades, préparer autre chose, un livre ou un discours nouveau, peut-être une causerie de salon. Il prépare toujours, vous le rencontrerez ruminant sa pensée, ou sur les collines qui dominent *Holland House*, ou dans les rues encore, cela à toute heure; car il aime à s'y égarer comme le docteur Johnson, comme Dickens, vers minuit.

Mais j'oublie de vous dire quelle opinion il a développée si énergiquement à la Chambre. "Je croyais, disait-il, je croyais faire injure à la religion chrétienne, si je pensais que sans l'intolérance elle ne peut se soutenir. Elle a triomphé des superstitions des peuples les plus civilisés comme des peuples les plus sauvages, de la mythologie poétique des Grecs, et de la sanguinaire idolâtrie qui régnait dans les forêts du Nord, elle a vaincu les barbares, vainqueurs du monde romain. Ces victoires, ce n'est pas par l'intolérance qu'elles ont été gagnées, c'est malgré l'intolérance. L'histoire tout entière du christianisme prouve qu'il a peu à redouter la persécution, et que le danger pour lui commence quand il se fait persécuteur."

Et abordant la question délicate des droits politiques des juifs dans un pays chrétien: "Je ne suis pas, disait-il, catholique romain; mais si j'étais juge à Malte, je condamnerais sans scrupule un protestant fanatique qui brûlerait le pape en effigie, sous les yeux de milliers de catholiques. Je ne suis pas musulman; mais si j'étais juge dans l'Inde, je condamnerais sans scrupule un chrétien qui aurait profané une mosquée. Pourquoi donc croirais-je qu'un juif, élevé au rang de juge par son talent, son savoir et son intégrité, ne prononcerait pas un arrêt convenable lorsqu'un homme, dans un pays chrétien aurait insulté la religion chrétienne?"

Le jour où sir Robert Peel proposa d'augmenter la dotation du collége catholique de Maynooth, Macaulay oublia le programme de son parti, et soutint la mesure. Il sacrifiait son siége au Parlement. "Le perdre au nom de l'esprit de tolérance, disait-il, c'est le perdre pour une cause honorable, c'est une gloire." Il subit les conséquences de cette noblesse de principes avec une grande fierté.

Voilà quelle fut la justice de l'homme d'Etat et de l'orateur.—Voyons maintenant la justice de l'historien.

Ici encore ne vous le figurez pas sous les traits majestueux d'un doctrinaire qui écrit une phrase comme on rend un décret. Imaginez plutôt un chercheur, affamé d'étude, curieux de vérité, qui depuis Trinity-College jusqu'à la Chambre des Lords, a ramassé sur son passage tout ce qu'il a pu découvrir de notions historiques et de vues généreuses, avec une infatigable ardeur.

Chemin faisant, il traversa l'Inde à l'époque où les électeurs le punissaient de sa tolérance et lui faisaient des loisirs. Il en rapporta de beaux et durables travaux. Lisons une page au hasard de ses observations, le portrait par exemple des Bengalais.

"L'habitant du Bengale a la faiblesse physique de la femme. Il vit constamment dans un bain de vapeur. Il aime les occupations sédentaires, a des membres délicats, et ses mouvements prennent un air de langueur. Pendant des siècles, il a été foulé aux pieds par des races plus hardies et plus vigoureuses. Le courage, l'indépendance, la véracité sont des qualités auxquelles ne se prêtent ni sa nature, ni sa position. Son caractère répond à son corps. D'une faiblesse invincible, quand il s'agit de résister en homme, il fait preuve au besoin d'une souplesse et d'un tact qui inspirent une admiration mêlée de mépris aux hommes d'un climat plus sévère. L'artifice, cette arme naturelle aux faibles, est plus familier à cette race subtile qu'il ne l'était aux Grecs de Juvénal ou aux Juifs des temps barbares. Chaque être a ses moyens de défense: le buffle a ses cornes, le tigre a ses griffes, l'abeille son aiguillon et, au dire d'un vieux poëte grec, la femme a sa beauté. L'arme du Bengalais, c'est la tromperie. De belles promesses, des excuses gracieuses, un tissu habilement fait de mensonges bien détaillés, la chicane, le parjure, le faux sont leurs armes offensives et défensives.

"Ces millions d'hommes ne fournissent pas un cipaye aux armées de la Compagnie des Indes; mais, comme usuriers, comme changeurs, il n'y a pas d'hommes qu'on puisse leur comparer. Avec toute sa douceur, le Bengalais n'est jamais un ennemi qui pardonne, ni un homme qui cède à la pitié; on le trouve opiniâtre tant qu'il n'a pas peur. Il ne manque pas de courage, ayant celui qui souvent fait défaut à ses maîtres, le courage passif, attribué au sage par les stoïciens, et qu'il oppose aux maux inévitables. Le même soldat européen qui assaille hardiment une batterie, pleurera quelquefois sous le couteau du chirurgien et, s'il est condamné à mort, tombera dans l'agonie du désespoir. Le Bengalais qui verrait, sans avoir le courage de frapper, son pays dévasté, sa maison réduite en cendres, ses enfants tués ou déshonorés, saura le plus souvent endurer la torture avec la fermeté de Mucius Scævola, et monter à l'échafaud, comme Algernon Sidney, d'un pas ferme [illegible] plus fort."

L'expérience a prouvé combien les observations de Macaulay avaient d'importance pour son pays. Elles lui furent utiles à lui-même en élargissant toujours le champ de ses études, en le poussant de plus en plus vers un but supérieur: l'*Histoire comparée de l'Angleterre*.

Vous l'auriez surpris, chez un bouquiniste, au haut d'une échelle, bouleversant les rayons, avec impatience. Il fouillait tout, surprenait dans la poussière quelque in-folio endormi, et le rapportait triomphalement sous son bras, au mépris du respect humain. Rentré chez lui, il lisait les vieux livres, les manuscrits anti-diluviens, les papiers nombreux de Mackintosh, et surchargeait sa prodigieuse mémoire de tous les faits d'un siècle. Cette absorption accomplie, il se redressait et jugeait les choses d'aussi haut que s'il n'eût pas traversé les broussailles de l'érudition, aussi libéralement que s'il n'eût pas été d'un parti, avec autant de sincérité universelle que s'il n'eût pas écrit l'histoire particulière de sa nation.

Je lui laisse la parole: car il parle avec cette lucidité qui en fait un écrivain de tous les pays. Voici ce qu'il pense de la France, et ce qu'il dit aux Anglais: "Nous, isolés par notre position insulaire, isolés par nos mœurs, nous trouvons bien la vérité, mais nous ne savons pas la répandre. C'est la France qui a servi d'interprète entre l'Angleterre et le monde."

La révolution française, en lutte avec l'Europe, avait, suivant lui, le droit de son côté. C'est soutenir un paradoxe aux yeux de ceux qui ne connaissent contre nous. Il le soutient.

"Si l'on eût permis à la France, dit-il, d'arranger ses affaires intérieures sans l'intervention de l'étranger, il est possible que les malheurs de la révolution lui eussent été épargnés. La coalition de l'Europe détruisit tout espoir semblable. La déposition de Louis XVI, à mes yeux, fut la conséquence nécessaire de la coalition. Il ne s'agissait plus alors de savoir si le roi exercerait le *veto* absolu ou le *veto* suspensif, s'il y aurait une ou deux Chambres, si les députés seraient ou non rééligibles.

"Il s'agissait pour la France d'appartenir aux Français ou d'appartenir à l'étranger. L'indépendance de la nation et l'intégrité du territoire étaient en péril. Aussi approuvons-nous de tout cœur la conduite des Français qui, sans examiner la nature de leur gouvernement, se levèrent pour le défendre. En présence de la coalition continentale, la guerre était, du côté de la France, une guerre défensive, par conséquent une guerre légitime."

Macaulay ne conclut pas comme les membres de la Convention, à la mort de Louis XVI. Il pense même que la mort de ce roi, comme celle de Charles Ier, égara l'opinion en l'attendrissant. La postérité est plus disposée à juger les victimes sur le courage de leur mort que sur les erreurs de leur vie.

Il conclut autrement.

S'élevant toujours aux considérations capitales de la grande histoire, l'écrivain anglais compare la Réforme et la Révolution: "Ces deux événements mémorables dit-il, sont des soulèvements de la raison humaine contre une caste. Le premier fut la lutte des laïques contre le clergé, pour la liberté de l'esprit; le second, la lutte du peuple contre les princes et la noblesse pour la liberté politique. Dans l'un et l'autre cas, l'esprit d'innovation fut d'abord encouragé par la classe à laquelle il semblait surtout devoir nuire. Sous le patronage de Frédéric, de Catherine, de Joseph et des grands seigneurs français, la philosophie commença à devenir cette puissance formidable qui depuis menaça tous les trônes et toutes les aristocraties de l'Europe. A la fin du XVe siècle et au commencement du XVIe, l'ardeur avec laquelle on se jetait dans les études libérales fut aidée par les chefs de l'Eglise que ce qui allait en souffrir.

"Dans les deux mouvements, quand l'explosion arriva, ce fut avec une violence qui effraya et détacha beaucoup de ceux qui, jusqu'alors, s'étaient fait remarquer par leurs opinions libérales. Tous les principes sur lesquels repose la société furent ébranlés radicalement. L'esprit humain se troubla. Il semblait que l'ordre et la morale allaient périr avec les préjugés.

"On commit des crimes d'une atrocité effrayante. Une quantité immense de propriétés fut confisquée. L'Europe se remplit d'exilés. Le patriotisme parut s'éteindre. Les maximes de la politique extérieure changèrent. Les frontières géographiques étaient remplacées par les frontières morales. Les nations se firent la guerre avec des armes nouvelles, des armes devant lesquelles les forteresses et les remparts s'écroulaient comme les murs de Jéricho. On ne demandait plus à un homme quel était son pays, mais à quel parti, à quelle secte il appartenait. Un émigré français ne voyait aucun mal à amener à Paris les Prussiens ou les Autrichiens. La ligue appelait en France les Espagnols, les Huguenots appelaient les Anglais."

Macaulay ne dissimule rien de ces désordres, mais il se réserve d'en montrer la fin dernière.

"La Réforme, dit-il, est un fait depuis longtemps accompli. Le volcan a usé sa colère, et les ravages qu'il fit sont oubliés. La Révolution française, cette seconde éruption du volcan, ne date que d'hier. Les cendres sont encore brûlantes sous nos pieds, et la pluie de feu continue à tomber sur certains points. Cependant, l'expérience nous autorise à espérer que cette explosion, comme la précédente, fertilisera le sol qu'elle a dévasté. Déjà dans les lieux qui ont le plus souffert, une riche culture et des demeures paisibles commencent à apparaître au milieu des dévastations. Plus nous lisons l'histoire du passé et observons les signes du temps présent, plus nous sentons nos cœurs remplis d'un grand espoir dans l'avenir de la race humaine."

On le voit, l'histoire est pour Macaulay une nouvelle tribune. Ses idées, qui avaient revêtu successivement la forme des *Essais* dans les Revues anglaises et l'éclatante parure des joutes oratoires au Parlement, trouvèrent leur dernière expression dans les récits émouvants du passé, narré au passé que l'homme d'Etat rattachait au présent et à l'étude universelle des progrès de l'humanité. Dans les citations qui précèdent on a pu remarquer le double caractère de l'historien, une grande étendue d'esprit et une justice supérieure aux préjugés sources admirables d'inspiration. Nous y ajouterons quelque chose que l'on connaît mal de ou dire, que la critique indique de loin et ne montre jamais tout à fait, cette qualité native et secrètement puissante qui se peut sentir, et qu'on ne juge pas, l'*accent* de l'homme.

Macaulay conserve partout dans ses écrits un accent qui fait de lui le poëte de la justice historique. Nous ne pourrions mieux le faire comprendre qu'en le citant encore, et toujours au sujet de la France. Voici comment il résume la rentrée des Bourbons.

"La maison de Bourbon fut placée à Paris comme un trophée de la victoire de la coalition sur la France. Le retour des princes s'associait dans l'esprit public, nécessairement, avec la cession de vastes provinces, le paiement d'une immense contribution de guerre, la dévastation de départements florissants, l'occupation du royaume par l'ennemi, le dépeuplement des Musées, auxquels on enlevait ces dieux de Rome et d'Athènes, objets d'un culte nouveau, le dépouillement et la nudité de ces murs sur lesquels la *Transfiguration* brillait naguères d'une lumière aussi éclatante que celle du mont Thabor. Les Bourbons revenaient sur un sol où ils ne reconnaissaient plus rien. Les sept dormeurs de la légende ne se réveillèrent pas dans un monde plus nouveau pour eux. Vingt années avaient accompli l'œuvre de vingt siècles. Les événements s'étaient accumulés, et les hommes avaient vécu vite. Les vieilles institutions, les vieilles mœurs, étaient déracinées.

"Il y avait une nouvelle Eglise fondée et dotée par l'*usurpateur*, une nouvelle noblesse, dont les titres rappelaient des batailles désastreuses pour la famille régnante, une nouvelle chevalerie dont les croix avaient été gagnées par des exploits qui semblaient devoir rendre éternel l'exil des émigrés. Un nouveau Code était appliqué par une nouvelle magistrature. Une classe nouvelle de propriétaires possédait le sol à titre nouveau.

"Les noms eux-mêmes étaient changés. Il n'y avait plus de Normandie, de Bourgogne, de Bretagne ou de Guienne. La France de Louis XVI avait péri aussi complètement que les mondes préadamites. Quelques restes fossiles, épars çà et là, pouvaient encore exciter la curiosité; mais il était aussi impossible de rendre la vie aux vieilles institutions que d'animer les squelettes enfouis dans les profondeurs des terrains antérieurs à la race humaine."

Une histoire ainsi écrite, d'un tissu dense et brillant, d'une portée toujours présente, d'un sens universel toujours élevé, devait exciter en Angleterre une curiosité vive. En six mois, les deux premiers volumes eurent cinq éditions. L'Amérique s'empara de cette nouveauté, et, dans son goût spécial pour la rapidité d'exécution, elle se donna le plaisir de composer, clicher, tirer et relier vingt-cinq mille exemplaires en cinquante heures! Le troisième et le quatrième volumes furent l'objet d'une furie semblable: la première édition, de vingt-cinq mille exemplaires, était enlevée avant d'être mise en vente, on en commença une seconde le jour même.

Ces faits de librairie ne prouvent rien, quand l'engouement du public ne se fonde pas sur les qualités profondes et sérieuses d'un ouvrage. Mais l'*Histoire* de Macaulay, obtenant une telle publicité, marque dans les annales du siècle comme un événement social.

Tandis que lord Macaulay,—car ses grands travaux l'avaient enfin conduit en 1859 à la Chambre des lords,—continuait ses recherches, la mort vint surprendre ce grand succès. Nous avons dit quel acte de haute justice avait marqué sa place à Westminster-Abbey.

C'était le vœu qu'il avait formé. Son vœu est accompli. Le nôtre aujourd'hui est que son histoire devienne populaire en France, et que ses *Essais* trouvent un traducteur.—On pourra alors attaquer sa mémoire: il suffira, pour la défendre, de ses œuvres.

EMILE CHASLES.

ESTAFETTE CALIFORNIENNE.—Un nouveau service postal par estafette entre le Missouri et la Californie, vient d'être inauguré. Un messager partant à 5 heures, de St-Joseph (Missouri), parcourra à cheval, en huit jours, la distance qui sépare cette ville de Virginia City, dans la vallée de Carson, où se trouve la première station télégraphique, et les télégrammes qu'il y aura apportés, seront immédiatement envoyés par le fil électrique à leurs destinations. En même temps, une autre estafette partira de Virginia City pour porter à St-Joseph les dépêches californiennes. Ce trajet d'aller et de venir se fera avec une si grande régularité, que les départs de la station missourienne pourront avoir lieu tous les mardis, à 5 heures du soir.

Depuis samedi, la compagnie qui a organisé ce service, reçoit les dépêches que le premier courrier doit emporter. Les télégrammes sont numérotés et à leur arrivée à Virginia City, ils seront expédiés dans le même ordre qu'ils auront été reçus. Les bureaux de Saint-Joseph et de Saint-Louis continueront à recevoir des dépêches jusqu'au moment même du départ du courrier. Ces dépêches seront envoyées en triple et la compagnie prendra toutes les précautions nécessaires pour qu'elles parviennent sûrement et rapidement à leur destination. Elle s'est même engagée à rendre le prix de celles qui seront en retard sur les lettres envoyées par une autre voie.

Le tarif d'un télégramme de dix mots, de St-Louis à n'importe quel point de la Californie, est de $5 30 et de $6 30, si la dépêche part de New-York ou de toute autre ville de l'Atlantique. Pour chaque mot en sus des dix premiers, on paiera 10 cents ou 20 cents, selon que le télégramme sera envoyé directement de Saint-Louis ou d'une ville située à l'est des Alleghanies.

Ainsi se multiplient et se resserrent les relations entre les anciens Etats et une contrée qui était, il y a quinze ans, aussi inconnue aux Américains que l'intérieur de la Chine. Lorsque l'esprit d'entreprise des particuliers aura poussé aussi loin qu'on peut le lui demander, les moyens de communication entre le Dorado et les Etats de l'Est, on aura alors le droit de reprocher au gouvernement fédéral d'avoir tardé si longtemps, par suite de mesquines considérations, à faire ce chemin de fer du Pacifique, dont il est parlé depuis la conquête de la Californie.

PANOPTICON.—La foule se porte avec empressement à l'Armory Hall, 47 rue du Camp, pour admirer le merveilleux spectacle que le Dr E. Beale y a organisé. Le Panopticon est l'histoire de la dernière révolution de l'Inde traduite matériellement aux yeux du spectateur. Il y a là quatre-vingt mille pièces mécaniques qui, mises en mouvement, représentent des batailles, des siéges, des transports de blessés, des naufrages, etc. En somme, le panopticon est un spectacle plein d'intérêt, et nous engageons le public à y assister. Voir aux annonces.

Anniversaire de la naissance de HENRY CLAY.

☞ C'est demain l'anniversaire de la naissance de HENRY CLAY! C'est demain que la Louisiane en fête inaugure un monument à cet homme illustre. Nous rappelons respectueusement au public en général, mais particulièrement aux maîtres de cérémonie, aux officiers généraux et supérieurs, enfin à toutes personnes exerçant une influence, que nous tenons en vente des médailles galvanisées avec l'effigie du grand homme, [illegible] pour la boutonnière [illegible]. Tout bon citoyen doit être décoré de cette médaille commémorative, et montrer ostensiblement ses regrets, l'amour et le respect qu'il porte dans son cœur pour une des plus grandes illustrations du pays.

P. S.—On demande des porteurs.

R., galvaniseur, rue de Chartres, 135
11 avril—2

Décédée, hier, à 1 heure de l'après midi, à l'âge de 40 ans, Mme JOSEPH CENTENO, née Emilie Veillon, native de la paroisse St Bernard. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, à midi, à la paroisse St Bernard. Le convoi partira à 10 heures et demie, de sa dernière demeure, rue des Champs Elysées, No 209, pour se rendre au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique, d'où un char exprès partira à 10 heures et demie pour se rendre à St Bernard. Le char sera de retour en ville entre 3 et 4 heures P. M.

Or.·. de la Nouvelle-Orléans.

2 avril 1860.

Il a plu au G.·. A.·. de l'U.·. d'appeler à lui Mme JOSEPH CENTENO, née EMILIE VEILLON, épouse de notre T.·. C.·. F.·. [illegible]. Tous les membres de la R.·. L.·. [illegible] No 6, ainsi que tous les F.·. M.·. de cet Or.·., sont invités à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à midi précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 209, rue des Champs-Elysées, pour se rendre au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique, d'où un convoi exprès partira pour la paroisse St Bernard, où l'enterrement aura lieu.

JOSE MAZA, Secr.

Décédée hier à 2 heures du matin, à l'âge de 27 ans, ROSE Mc WE, épouse de MANUEL PERAUDAT.

Les amis et connaissances de son mari ainsi que les membres de la *Resp. Loge St. André No 5*, sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures A. M.

Son corps est exposé à sa dernière demeure, *Chemin de Gentilly*, près le Rail-Road Pontchartrain, d'où le convoi partira.

Les personnes qui voudront aller à l'enterrement trouveront des voitures à l'encoignure des rues Laharpe et Gentilly.

FRAUDE.—AVERTISSEMENT.—Nous invitons tous ceux qui connaissent les vertus du CELEBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER, les malades de toutes les parties du pays, à nous aider à découvrir et traduire devant les tribunaux les imitateurs de la préparation ainsi que leurs complices. On a offert dernièrement à Chicago, à St Louis, à la Nouvelle Orléans, plusieurs imitations dangereuses de l'Amer de Hostetter et, comme les jours des consommateurs sont menacés, nous croyons devoir les en avertir par la voie de la Presse. La réputation nationale de cet Amer pour la dyspepsie, la maladie de foie, les maux d'estomac et les affections des boyaux a éveillé la cupidité d'une foule d'individus qui espèrent profiter de la célébrité du remède. Donc, qu'on s'assure avant d'acheter, que la signature du propriétaire est sur l'étiquette, que les mots "Dr J. Hostetter Stomach Bitters" soient soufflés sur le côté de la bouteille et estampés sur le col qui recouvre.

9 avril—6

☞ Le temps change souvent ici dans les vingt-quatre heures, et ces variations de notre climat sont aussi fatales que fréquentes. Les poumons, cet organe important, ont des fonctions incessantes qui leur sont particulières et ils sont si délicats que le moindre changement de température les affecte. La légère toux du soir devient, avant le matin, une toux sèche suivie d'un resserrement de la poitrine et d'autres mauvais symptômes. C'est alors qu'il faut avoir recours au merveilleux Cherry [illegible], remède végétal, qui indique la maladie avec autant d'exactitude que l'aiguille indique le pôle, l'atteint, le combat et en triomphe infailliblement.

Le Cherry Expectorant se vend partout. 10 av—41

Excellente préparation pour les cheveux.

La COCO DE PHALON & SON est en ce moment la préparation la plus recherchée pour les cheveux. [illegible] Les MM. Phalon ont droit aux remerciements du public pour avoir mis leur coco à la portée de tout le monde. Le prix est de vingt-cinq cents. Les grandes bouteilles coûtent cinquante cents. *Philadelphia Ledger.*

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, Agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

9 avril—11, 13

BRULURES.

Aucune brûlure, quelque grave qu'elle fût, n'a résisté jusqu'à présent à l'effet puissant du PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY. N'achetez que le véritable qui porte la signature de HENRY DALLEY, fabricant, sur une étiquette en acier.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres, seuls agents pour les Etats du Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 9 avril—11, 13

Arrêtez cette affreuse toux!

☞ Qu'il est pénible d'entendre, de temps en temps, en passant dans les rues, quelqu'un tousser douloureusement! [illegible] SIROP DE CERISES SAUVAGES et de GOUDRON de Davis. [illegible]

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 9 avril—11, 13

Méfiez-vous des imitations.

ERUPTIONS DE LA PEAU.

☞ [illegible] LES PILULES INDIENNES VEGETALES DE WRIGHT sont un excellent remède pour les maladies de la peau, [illegible]

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 9 avril—11, 13

☞ MATHUSALEM a vécu plus de neuf cents ans [illegible] PILULES DE WILSON, préparées et à vendre par B. L. FAHNESTOCK & Co [illegible] VERMIFUGE DE B. L. FAHNESTOCK. [illegible]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agents généraux, Nos 22 et 151, rue de Chartres. 9 avril—11, 13

UNE DEMOISELLE PARLANT L'ESPAGNOL,

POUR passer l'été sur une habitation et y faire partie [illegible]. Salaire $[illegible] par mois. S'adresser de suite au Prof. BRETTE, 15, rue St Charles. 9av—11

Banque des Citoyens de la Louisiane.

CONFORMEMENT à la recommandation du Maire, cette Banque sera fermée jeudi, 12 du courant, jour fixé pour l'inauguration de la statue de Henry Clay. Les personnes qui ont des obligations échéant ce jour sont priées de les payer mercredi, 11 du courant.

E. ROUSSEAU, caissier. 10avril

COFFRES-FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs.

LE SEUL COFFRE FORT qui puisse résister au feu et à l'effraction. Un assortiment est constamment en magasin, au grand assortiment de [illegible].

FAIRBANKS & Co, agents, No 92, rue du Camp.

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks,

et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, à l'épreuve du feu et des voleurs.

FAIRBANKS & Co, No 93, rue du Camp

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT, Chirurgien-dentiste, *Rue Royale, No 148, entre St-Pierre et Toulouse,*

ANNONCE à ses nombreux amis de la campagne, qui ont l'intention de venir à la Nlle-Orléans, pour assister à l'inauguration de la statue de Henry Clay, et désirant s'adresser à un habile dentiste, qu'ils le trouveront à l'endroit indiqué plus haut. Sa réputation est si bien établie depuis nombre d'années qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation. Ecoutez Rousseau qui vous dit qu'une jolie dent vaut plus qu'un diamant. 11av

GILETS.

M. MOREL fait savoir au public, ainsi qu'à ses amis qu'il a une grande quantité de Gilets, à vendre à des prix raisonnables. S'adresser à l'encoignure Dumaine et Tonti, No 438. 11avril—6f

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Par HEBERT & Co., 149, rue de Chartres.

Par le steamer De Soto:
Fanny, par Ernest Feydeau, 1 vol.
Catherine, par le même, 2 vol.
Confessions de Marion de Lorme, par E. Mirecourt, 3 vol.
Histoire d'une jolie femme, par Paul Perret, 1 vol.
Les Femmes du Nouveau Monde, par Xavier Emma, 1 vol.
Les Petits Malheurs d'une Jeune Femme, par Paul Delbet, 1 vol.
Du Perfectionnement de l'Education des Filles, par la comtesse de Bassanville.
Almanach Homœopathique.
Emile de Girardin—Désarmement et matérialisme [brochure].
Hippolyte Castille — Portraits Historiques, François-Joseph, Empereur d'Autriche.
Un grand choix de livres nouveaux pour enfants et Distributions de prix.
Abonnements disponibles — Il reste à placer quelques abonnements aux journaux suivants:
Illustration—Monde Illustré;
Modes Parisiennes—Bon Ton;
Mode Illustrée;
France Elégante—Journal des Tailleurs;
Lamartine—Cours de Littérature;
Echo des Feuilletons.
Santé Universelle—Gazette médicale.
Revue Médico-Chirurgic.
Journal de Médecine et de Chirurgie.
Journal de Pharmacie et de Chimie.
Le Tour du Monde, Nouveau Journal des Voyages, publié par Edouard Charton, auteur des Voyages Anciens et Modernes, et illustré par les plus célèbres Artistes. 11 avril

REÇU par les navires Victoria, Falmouth et Anna Washburn, de Bordeaux:
400 barriques vin rouge bon ordinaire
40 do do pour familles
40 do de vieux St-Emilion
8 do vin blanc supérieur Barsac
24 demi-barriques vin blanc Sauterne, très vieux
100 caisses cerises à l'eau-de-vie
50 caisses vin de Bourgogne Chambertin
300 paniers anisette de Bordeaux, extra Chauvet
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 11av 71, rue Vieille-Levée

ATTENDU incessamment, par le navire Cleopatra, de Marseille:
400 caisses vermouth Noilly Prat & Co, garanti clair
50 do cassis du Mont-d'Or, Noilly Fils & Co
500 paniers huile d'olive Plagniol, gr et 1/2 bouteilles
250 caisses eau de fleurs d'oranger Ardisson & Varaldi
150 do pâtisseries assorties, câpres, cornichons, olives
10 barriques vin rouge Bergasse
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 11av 71, rue Vieille-Levée

CARTHAGENE.—Les soussignés viennent de recevoir un petit lot de ce vin si renommé en Languedoc. Avis aux amateurs. BLANCHIN & GIRAUD, 11av 71, rue Vieille-Levée

DIVERS en magasin—100 paniers huile Plagniol, 24 bouteilles
200 caisses vermouth Noilly Prat & Co
100 do vin muscat Frontignan
100 do absinthe E Pernod, T. Lecoultre et Noilly
200 do liqueurs de la Grande Chartreuse
50 paniers champagne supérieur [illegible]
40 caisses fruits au jus Lafaurie
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 11av 71, rue Vieille-Levée

SOCIEDAD ESPAÑOLA De Beneficencia Mutua.

ADNIVERSARIO E INAUGURACION DEL HON. HENRY CLAY.

En virtud à la honorable invitacion que la Comision Monumental del Hon. Henry Clay, ha tenido la bien dirijirnos, para tomar parte à la celebracion del aniversario, y monumento de dicho Henry Clay, que tendrá lugar el Jueves, 12 del corriente, se suplica à todos los miembros de esta sociedad, tengan à bien reunirse en casa del señor Presidente, calle Canál, No 205, à las 9 de la mañana, para desde hall dirijirse al lugar correspondiente que debe de ocupar en tan fausto dia.

Se ruega la mas puntual asistencia. De orden del señor Presidente.

N. O. abril, 9, 1860. C. DE MONASTERIO, Secretario. 9av—2t12

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Inauguracion de la Estatua de Henry Clay.

LOS socios se reunirán el Jueves, 12 del corriente, à las nueve de la mañana, en casa del Presidente, calle San Felipe, entre Chartres y Vieja Levee.

Esta convocatoria, consecuencia del convite hecho, por la Asociacion del Monumento Clay, para que la sociedad tome parte en la inauguracion de la Estatua de Henry Clay.

Nueva-Orleans, abril 10 de 1860.

De orden del Presidente. Por el FUENTES, Sec. Tesorero. 10abril—2f

Inauguration de la statue de HENRY CLAY.

Avis aux Maçons du Rite Ancien et accepté Ecossais.

Grand Consistoire de la Louisiane, [illegible] "Nisan", A.·. M.·. 5620—le 10 avril 1860, E.·. V.·.

Les membres du Grand Consistoire de la Louisiane et des divers corps sous sa juridiction sont notifiés d'avoir à se réunir au local de la Grande Loge, rue St-Charles, JEUDI, 12 du courant, à 9 heures du matin, pour assister et prendre part aux cérémonies de l'inauguration de la statue de Henry Clay.

Les RR.·. GG.·. H.·. GG.·. du 33ème degré, et tous les membres du Rite jouissant de leurs droits maçonniques sont respectueusement invités à se joindre à nous dans cette occasion.

☞ Des décorations seront fournies aux FF.·. qui le désireront. Par ordre

L. H. PLACE, 33eme, C.·. en chef.
THOS. T. BRAND, 33eme, G.·. S.·. 11 avril—2

ATTENTION, Franc-Maçons Ecossais!!

LA 1ère division composée des Foyers Maçonniques, [illegible] du Silence No 9, se formera à 8 heures rue Toulouse, entre Levée et Chartres, sous les ordres du Maréchal adjoint, [illegible].

La Persévérance No 2, faisant partie de la septième division, se formera aux coins des rues St-Louis et Royale et se joindra à la 1ère division qui viendra la prendre.

La 2ème division, composée de l'Egalité No 23, de l'Etoile No 1, et des [illegible] de St André No 5, se formera rue St-Pierre, entre Royale et Chartres, sous les ordres du maréchal adjoint, Antoine Vitale, et se joindra à la 1ère division qui la prendra en passant par la rue Royale.

Les [illegible] et 3me divisions se formeront rue St-Charles, No 25, à neuf heures du matin, sous les ordres des maréchals adjoints, Paul W. Collens, N. W. Wooderton et R. Hervat.

Toutes ces divisions partiront des divers points à 8 heures précises pour se rendre à l'Etoile Polaire, rendez-vous général, [illegible].

F. O. FABIO, Grand Maréchal. 11avril

Bataillon de Chasseurs à pied. ORDRE DU JOUR.

En vertu des ordres de M. le général de Brigade Palfrey, en date du [illegible] dernier, le Bataillon prendra les armes, en grande tenue, jeudi prochain, 12 courant, pour assister à l'inauguration de la statue de Henry Clay. En conséquence les officiers, sous-officiers, tambours, sapeurs et clairons composant le bataillon, se réuniront à la caserne, rue Toulouse, à huit heures et demie du matin.

MM les capitaines de compagnies sont chargés, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent ordre. Le chef de bataillon, BERNARD AVEGNO. 11avril

Chasseurs à pied de la Louisiane, SECONDE COMPAGNIE.

En vertu d'un Ordre du jour du Chef de Bataillon, en date de ce jour, les membres de la Compagnie se rendront en GRANDE TENUE à la caserne, le JEUDI, 12 courant, à 8½ heures à M. HEURE MILITAIRE, pour se joindre au Bataillon pour assister à l'inauguration de la statue de l'Hon. Henry Clay.

Soyez tous ponctuels. Par ordre du capitaine Simon Meilleur,

J. A. CASADAVANT, Sergent-Major. Quartier Général, 10 avril 1860. 11avril—2

Association Louisianaise des Vétérans de 1814-15

LE Grand Maréchal de la procession pour l'inauguration de la statue de l'illustre Henry Clay, le colonel Walton, ayant eu l'extrême obligeance de faire savoir au président que les voitures seraient à la Bourse St-Louis (lieu de la réunion), pour les conduire, selon le programme, à la place qui leur est assignée, avis est donné aux vétérans informés de cette prévenance du Grand Maréchal. Par ordre du Président.

PHILIPPE LANAUX, Secrétaire. 11av—2f

Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

Inauguration de la Statue de Henry Clay.

CONFORMEMENT à une invitation reçue du Clay Monumental Association, les membres et les membres honoraires de notre Société se réuniront dans la salle des Fils de la Louisiane, à l'encoignure des rues Grands Hommes et Champs Elysées, JEUDI, 12 avril 1860, à 9 heures du matin, pour participer aux cérémonies de l'inauguration de la statue de l'illustre homme d'Etat, du patriote HENRY CLAY. Tous les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du Président, FRED. A. RASCH, Secrétaire. 11 avril—2

Clay Monumental Association.

LES personnes qui ont des listes de souscription sont priées de me les remettre, à la Banque des Marchands, sans délai. Les souscriptions destinées à achever le monument seront reçues au même endroit.

11av—2f P. N. WOOD, Trésorier

Banque de la Louisiane. Nlle-Orléans, 9 avril 1860.

CETTE Banque sera fermée JEUDI, 12 du courant, jour désigné pour l'inauguration de la statue de HENRY CLAY, conformément à la recommandation du Maire.

Les personnes qui ont des billets échéant ce jour là sont priées de les payer le 11 du courant, jour où la Banque sera ouverte.

10av F. J. TERAULT, caissier

Bureau du Grand Chemin de Fer, de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 9 avril 1860.

AUJOURD'HUI, l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, au bureau, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, une majorité des actionnaires n'étant pas représentée, l'assemblée est renvoyée à lundi prochain, 16 du courant, à 3 heures P. M., conformément à la charte.

GEO. CLARK, Chairman. E S CHARLES, Secrétaire. 10av—au16

L'INTERMEDIAIRE, Bureau de Placement, 21 rue Jefferson.

Des Commis, Employés et Ouvriers des deux sexes.

LOCATION de maison, fonds de commerce et biens de toute nature.

Par J. MAURICE, agent d'affaires, 21, rue Jefferson, précédemment rue Toulouse 72. 18avril—1m

AVIS

DES PROPOSITIONS seront reçues par les soussignés, jusqu'au 20 courant, pour le remblai de Lots de terre faisant face aux rues Dumaine, Ste Anne et Esplanade.

Nlle Orléans, le 20 avril 1860. V. & E. MAIGNAN, 13avril—6 n 17, rue St-Louis.

Véritables cigares de la Havane.

1,100,000 CIGARES de la Havane, comprenant un assortiment choisi de regalia britanica, regalia de Londres, [illegible]. Elles sont toutes garanties véritables.

A vendre par CABALLERO & BASSALDO, No 45, Vieille-Levée, 10 av Entre Douane et Bienville

Amandes nouvelles de Tarragone, à coque tendre.

200 SACS, en magasin et à vendre par FATJO & BRUNASSO, 10avril—2m Nos 294 et 260, Vieille-Levée

A LOUER.

La jolie maison haute, en briques, rue St-Louis No 212, entre Tremé et Marais. S'adresser à J. F. CLAY, 10 avril 52, rue Royale

APPARTEMENT A LOUER.

A louer tout le 1er étage de la maison située ENCOIGNURE REMPARTS et ST-LOUIS, au dessus de la pharmacie, comprenant un bel appartement complet, vérandah, chambres à domestiques &c. S'adresser sur les lieux. 8 avril—4f

Nouvel approvisionnement.

EN débarquement des navires Indiana, Lepanto et Glad Tidings:
100 barils gros MAQUEREAUX No 3,
[illegible]
25 tamboors MORUE,
250 caisses do
25 barils MORUE saumure,
1 baril SAUMON No 1,
150 barillets do do
20 barils CORNICHONS,
50 2/2 do do
50 barillets do do 5 gallons chacun,
500 caisses do gallon, demi et quart,
50 fréquins BEURRE Goshen de choix,
50 barils VINAIGRE pur de cidre,
50 1/2 do do do
10 barils HUILE de lanterne, 1re qualité,
500 gallons HUILE de blanc de baleine, pure,
1000 do HUILE de baleine, blanche,
400 caisses SAVON Winchester,
250 barillets BI-CARBE DE SOUDE,
150 caisses SIROP DE LIMON,
50 do FROMAGE ANGLAIS,
50 sacs CAFE JAVA, Old Government,
50 barriques ALE de Muir & Son.
A vendre par PINCKARD, STEELE & Co, 8av—6f encoignure Gravier et Tchoupitoulas

LE FOURNEAU SACCHAROMETRE à BAGASSE,

Patenté le 21 juillet 1857.—Equipage et clarificateur à la vapeur, patentés de 1855 et 1859.

Mon système patenté d'employer deux pressions de vapeur dans les appareils destinés à faire cuire le sucre n'a besoin que d'être compris pour qu'on en reconnaisse la grande supériorité sur tous les autres parce qu'il est basé sur des principes exacts et scientifiques et réduit à un système complet la cuisson, par la vapeur, dans des appareils à sucre. Il convient à presque toutes les sucreries.

FOURNEAUX PERFECTIONNES POUR LE CHARBON, SOUS LES BOUILLOIRES OU SOUS LES CHAUDIERES. Je fournirai également le meilleur bouilloire dont on se sert maintenant et qui convient surtout pour les habitations. Elle COUTE MOINS est plus DURABLE, n'expose absolument à AUCUN DANGER, économise plus de COMBUSTIBLE qu'aucune autre BOUILLOIRE. On peut la livrer en très peu de temps.

Pompes refoulantes pour eau chaude et machines d'habitation en général.

Le soussigné réfère ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de voir fonctionner ses fourneaux aux planteurs suivants qui en ont fait construire chaque:
William J. Fort, habitation Magnolia, Ouest Feliciana—un.
L'hon. D. F. Kenner, Ashland et Bowdon, Ascension—Deux.
R. H. Barrow, Fattan, un; Dr J. W. Lyle, Smithfield, un; James K. Duvall, Ashland, Ouest Baton Rouge, un.
Arthur Davis, Fausse Rivière, Pointe Coupée—un.
J. W. & S. McCutcheon, Ormond, St-Charles—un.
John K. Thompson, Claiborne, Iberville—un.
John K. Williams, Willow Glen, Rapides, près Alexandria, Louisiane.
Dr John Casson, Experiment, Rapides, près Alexandria—un.
MM. J. C. Cofield & R. M. Davis, Manassas, Manassas River, Fla.—un.

GEORGE M. LONGACRE, rue Natchez No 36½, 11mars—1m v—4 camp Nouvelle-Orléans

LE Dr. L. DUPERRON, DENTISTE, rue Royale, No 50, près de l'encoignure Bienville, peut être consulté depuis huit heures du matin jusqu'à quatre heures du soir, pour tout ce qui concerne les dentistes. Sa longue expérience le met à même de satisfaire les personnes qui l'honoreront de leur confiance.

Il fait les pièces artificielles et redresse les dents des jeunes personnes d'après les procédés les plus nouveaux et à la satisfaction de ses clients. 13fév

EN magasin et à vendre par le soussigné—100 caisses Vermouth Noilly Pratt & Co;
100 paniers huile J. Plagniol de 22 onces;
[illegible] Chauvet fils;
[illegible]
160 paniers Champagne [illegible] et Fleur de Bouzy, grandes, demi et quarts de bouteilles;
5 quarts Cassis de Lyon, supérieur;
Rhum de la Jamaïque, de la Havane et de Ste-Croix, Genièvre de Hollande, &c., &c.
9av E. LAMBERT, No 36, ancien 61, Rue des Magasins

ATTENTION.

BLACHE & LEAUMONT, encanteurs, No 69, rue de Chartres.

Vente à Crédit.

350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

AUSSI:

150 caisses Bottines pour hommes et Brodequins pour enfants —avariés—

formant une partie du stock de MM. W. & C. Blanchard

L'attention des acheteurs est appelée à cette vente qui aura lieu *aujourd'hui*, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de *Blache & Leaumont*, No 69, rue de Chartres.

Conditions: au-dessus de $200, 90 jours de crédit.

☞ Vincent & Co, vendent, en taille, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 28, rue de la Douane, un assortiment de marchandises sèches de saison et des mobiliers pour dames et demoiselles.

Vente de cuir.

☞ Francis Fernandez, encanteur, vend ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, à l'encoignure St-Louis et Chartres, No 116, du veau ciré, de la peau de veau, du maroquin vert et du maroquin rouge, de la peau de bouc, &c, le tout en lots, au gré des acheteurs. La vente est positive et sans aucune réserve quelconque.

☞ D. E. Morphy, encanteur, annonce à sa clientèle et au public qu'il reprendra la vente de cigares de la Havane, au magasin de M. J. M. Laborde, No 39, Vieille-Levée, ce matin, à 11 heures. 11av

☞ MM. C. Girardey & Co, vendent, aujourd'hui, à midi, au City Hotel, plusieurs esclaves de prix. Voir aux annonces.

Jour de départ, 26 avril—POUR PORT-AU-PRINCE.—Le beau brick MINA SCHIFFER, 1re classe et doublé, capt. John Wilson, ayant une grande partie de son chargement engagée, partira comme il est dit ci-dessus. Pour balance de fret ou passage (bons emménagements) s'adresser à J. H. PHELPS & CO, No 27, rue de la Commune

☞ M. Borde, agent du gouvernement Haytien, est autorisé à conclure des arrangements pour les passagers par le brick *Mina Schiffer*. 11av—au25

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans.

Anniversario de HENRY CLAY, e Inauguração de sua Estatua.

OS membros da Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia, se reunirão no seu lugar de costume (Sala dos Novos Lusitanos) situada na esquina das ruas Great Men, e Elysian Fields, Quinta feira 12 de Abril de 1860, ás 8 horas da manhãa, com o objecto de tomar parte, na celebração, e Inauguração da STATUA do Sr H. CLAY, segundo a invitação mui polida que receberão da Comição Monumental do H. Clay.

Os membros são particularmente convidados a estarem todos presentes nesta occasião.

A Sociedade, sahira para a Procissão ás 9 horas em ponto, debaixo da direcção do Sr Thos C. Hoggarth, Grande Marschal da Sociedade, a qual procederá para o lugar geral da reunião.

Por ordem do Sr Presidente, ANTHONY SAMBOLA, Secretario. N. O. 5 de Abril de 1860.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans.

Anniversaire de la naissance de Henry Clay et inauguration de la Statue.

LES membres de la Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance sont priés de se réunir au local ordinaire—"New Lusitano Hall"—à l'angle des rues Grands Hommes et Champs Elysées JEUDI PROCHAIN, 12 avril 1860 à 8 heures du matin, dans le but de prendre part à la célébration de l'inauguration de la statue de HENRY CLAY, conformément à la gracieuse invitation du Clay Monumental Association.

Tous les membres sont instamment priés d'être ponctuels. Le cortége se mettra en marche à 9 heures précises sous la direction de M. Thos C. Hoggarth, grand Maréchal, de la société, et se rendra à l'endroit de réunion générale.

Par ordre du Président, ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire. 9av

Société Louisianaise des Vétérans de 1814—15.

A une assemblée qui a eu lieu chez le Président, le 8 du courant, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu que les vétérans de la guerre de 1812 et de la campagne de 1814—15, sont respectueusement invités à se joindre à la Société Louisianaise des Vétérans de 1814—15.

Résolu que les vétérans qui ont servi pendant l'invasion des Anglais en 1814—15, sont respectueusement invités à envoyer leurs noms, leurs âges, leurs résidences, avec le nom de la compagnie dans laquelle ils ont servi, au Président, au Vice Président ou au Secrétaire de la Société, M. PHILIPPE LANAUX, rue des Remparts, No 265, entre Ursulines et Hôpital.

Résolu que ces résolutions seront publiées dans l'Abeille et le Bulletin.

ANTHONY FERNANDEZ, Président. MAURICE BARNETT, Vice-Président. PHILIPPE LANAUX, Secrétaire. 9avril—4f

Société Louisianaise des Vétérans de 1814—15.

LE Président ayant reçu du Clay Monumental Association, une lettre flatteuse et invitant les Vétérans à assister à la cérémonie de l'inauguration de la statue de l'illustre Clay, les membres de la Société sont priés de se réunir à la Bourse St-Louis, jeudi, 12 avril à 9 heures du matin, pour [illegible] aux cérémonies de cette glorieuse date.

Les vétérans de la guerre de 1812 sont respectueusement invités à y assister.

Par ordre du Président. PHILIPPE LANAUX, Secrétaire. 9avril

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Inauguration de la statue de Clay.

LES personnes qui désirent assister prendre part à la célébration sont informées qu'on vendra, à chaque station, des billets, au PRIX DE PREMIERE CLASSE, pour la NOUVELLE-ORLEANS, et le retour, les acheteurs recevront, pour chaque billet, UN BILLET GRATIS. Les billets pourront servir, du 9 au 14 avril. Il ne sera vendu aucun de ces billets dans la ville.

O. P. OAKLEY, Agent général pour les billets.
E. D. HASELL, Ingénieur en chef et Surintendant général. 9avril—16f

P. MALARD & CO, Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée.

NOUS avons en magasin un nouveau stock d'HABILLEMENTS de printemps, tels que:
Habillements complets en casimir de printemps, français, chaînes-soie.
do do do du Américain.
do do en tweeds de printemps.
do do en flanelle blanche.
Pantalons et paletots en drap noir très léger, pour le printemps.
Habillements complets en tweeds pour enfants.
Nous désirons aussi en ce moment un assortiment d'habillements en cotonnades, en mérinos, en toile et en coutil, pour hommes et pour enfants, et un assortiment général ordinaire de chemises de peau et caleçons pour l'été, chaussettes, cravates, [illegible] &c. &c.

P. MALARD & Co, Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée. 9avril—6f—2 camp

Habillements pour habitations.

P. MALARD & Co., *Encoignure des rues du Canal et de la Vieille Levée.*

MESSIEURS les habitants trouveront toujours à notre magasin, un grand assortiment d'habillements pour habitation, tels que:
Pantalons en cotonnade et en toile,
Chemises en kersey, burnous, robes de femme en cotonnade, chemises en coton écru, etc. le tout fait avec des étoffes de choix.

P. MALARD & Co, Encoignure des rues du Canal et Vieille-Levée. 9avril—6 camp

ORANGES!—Citrons!—Fruits!—1600 caisses oranges de Messine; 500 caisses citrons; 100 sacs noix cerneaux, 100 sacs noix, 100 sacs amandes coque tendre, en débarquement du navire Pelican, et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson. 11mars

P. J. KRAMER

A TRANSPORTE son domicile du No 130 rue du Bassin, au No 86 rue Toulouse, près le Théâtre de l'Opéra. Il se recommande au public et particulièrement aux médecins comme ventouseur, saigneur et poseur de sangsues. Il se rendra à toutes heures du jour et de la nuit chez les personnes qui le feront appeler. 7 avril—6f

AVIS AUX MEDECINS, PLANTEURS ET PROPRIETAIRES D'ESCLAVES.

L'HOPITAL DE VILLE, DU Dr. G. ANFOUX, exclusivement pour le traitement de la [illegible], *Rue des Champs-Elysées, entre Solidelle et Joséphine,* est maintenant ouvert. 11fév—6m

Société.

LES soussignées ont aujourd'hui formé entre elles une société pour l'exploitation d'un magasin de modes et d'articles pour dames, sous la raison sociale de SEEUWS et DUMONT. Le siége de la société sera pour le présent au No 68, rue Royale.

Nlle-Orléans, 11 mars 1860. SOPHIE SEEUWS. MARIE DUMONT. 11mars—1m

Grand déballage A LA MAISON ROUGE No 1, BODET & GUEYDAN,

ONT l'honneur de faire part à leurs nombreux clients qu'ils feront aujourd'hui l'ouverture de

2 caisses de barège anglais haute nouveauté, valant 50 cts, qu'ils vendront pour 25 cts.

100 pièces brillante française colombine, valant 40 cts pour 20cts.

Ils ont réduit aussi, de 25 pour cent les prix de tous leurs barèges à 2 jupes et à volants, qu'ils vendront depuis $3—Organdis français à 15, 20 et 25 cts.

[illegible] assortiments de dentelle, depuis 63.

Ainsi qu'un immense assortiment de marchandises qui seront vendues aux prix d'encan.

BODET & GUEYDAN, Maison Rouge No 1 entre les deux marchés et 9 avril encoignure Hôpital et Condé.

AVIS.

ON désire connaître le domicile de M. J. Preaux, commerçant de l'Amérique du Sud, qui est arrivé à la Nouvelle-Orléans le 4 mars dernier.

JOSE ROMERO & Co, de New-York, 9av—3f Hôtel St-Charles, à la Nlle-Orléans.

Tapis, toile cirée, nattes, reçues dernièrement.

600 ROULEAUX nattes blanches à carreaux et nattes de fantaisie.
TOILE CIREE, de 24 à 3 pieds de large, de toutes les qualités et de tous les genres.
Tapis médaillon, velours, Wilton, Bruxelles, 3 plis, ingrains, &c., &c.
Stores, couvertures de tables et de pianos, dessous de table, paillassons, devant de cheminée, &c.
Le tout est offert, AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHE, par A. BROUSSEAU & Co., 9av—6f No 19, rue de Chartres.

SELLE, SELLE, SELLE.

MAISON GUILBAUX & GIEFERS

191........*Rue Royale*........193.

VIENT de recevoir de France par le John Merick, une grande quantité de selles, ils ouvriront le déballage samedi prochain, ainsi un grand assortiment de brides de fantaisie.

Aux voyageurs,

elle offre une grande quantité de malles à l'épreuve de l'eau, malles en cuir pour messieurs, aux dames de bonnes malles françaises, sacs de nuit, valises, &c.

Tous ces articles sont choisis et commandés par leur prédécesseur M. T. Danflous, qui a une grande expérience des besoins du pays—et pour tous les objets qu'il tient à la sellerie à l'article de chasse et de voyage.

Attendu:

par les premiers arrivages d'Angleterre un assortiment de selles de dames, de messieurs, commandées par M. Danflous lui-même, ainsi que des brides, étriers, articles de chasse, [illegible], poires à poudre de 18 à 36 onces,

Au sellier—Assortiment d'outils.

Le tout aux prix les plus bas de la place. 8av

A. F. VALLS, *Importateur de cigares de la Havane,* No 25, rue Tchoupitoulas,

Offre de vendre 981,000 Cigares de la Havane pleinement garantis:
16,000 REGALIAS Flor Servantes.
20,000 PRENSADOS Intimidad, 1a. & 2a.
35,000 REGALIAS Chica Servantes;
15,000 do do Escepcion;
20,000 MEDIA REGALIA Sol Havanero;
25,000 do do Cervantes;
30,000 do do Leviathan;
75,000 REGALIAS VICTORIA Fraser River, 1a & 2a.
10,000 CONCHAS Perfeccion;
10,000 do Sn. Roman;
25,000 do Bostamante;
10,000 MEDIA REGALIA Perfeccion;
10,000 do do Sn. Roman;
4,000 do do Humanidad;
10,000 do do Washington 1a. 2a.
160,000 REGALIA DE LONDRES Sultan,
31,000 MEDIA REGALIA, Flor Havana;
10,000 do do El La Chay;
35,000 LONDRES, Flor Havana;
10,000 do El La Chay;
15,000 do J. LL;
20,000 CAZADORES Cervantes;
10,000 LONDRES;
10,000 MEDIA REGALIA Rubi, 1a. & 2a;
30,000 do Sultan, 1a & 2a;
80,000 LONDRES La Cabana;
14,000 MEDIA REGALIA Matilde;
12,000 CONCHAS Sans;
78,000 CIGARS, plusieurs marques, 1a 2a & 3a;
14 jy

MACARONI! VERMICELLI—1000 caisses macaroni et vermicelle d'Italie, en débarquement de la barque Alabama, de Gênes, à vendre par [illegible]OGGIO & TIOSCA Jr, No 26, rue Conti. 9av

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

INAUGURATION DE LA STATUE DE CLAY.

A UNE assemblée de cette société, le préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptées à l'unanimité:

"Attendu que les autorités et les habitants de cette ville ont l'intention d'honorer la mémoire de l'immortel Sage d'Ashland, HENRY CLAY, en érigeant une statue à ce citoyen éminent;

"Attendu que la cérémonie doit avoir lieu le 12 avril prochain, anniversaire de la naissance du grand homme;

"Attendu qu'il serait indigne d'un américain, particulièrement d'un Louisianais, de ne pas être fier d'honorer celui qui, aux yeux du monde, est un des plus grands orateurs du siècle, un des hommes d'Etat et des patriotes les plus intrépides et les plus purs, [illegible];

"Il est résolu: Que les officiers et les membres de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, se réuniront dans leur salle, le 12 avril prochain, afin d'assister en corps à l'inauguration de la statue de HENRY CLAY, dans la rue du Canal.

"Il est de plus résolu, Que [illegible] la cérémonie sera accompagnée des démonstrations publiques les plus convenables. TOUS LES MEMBRES de la société se joindront au cortége."

Conformément aux résolutions qui précèdent, les membres de cette société sont invités à s'assembler dans leur salle, à l'angle des rues Grands-Hommes et Champs-Elysées, Troisième District, JEUDI, 12 AVRIL, à 8 heures du matin.

Les membres sont instamment priés d'être ponctuels. Par ordre du Président. AUG. LAROSE, Secrétaire. 3 av—jusq. 12

Anniversaire de la naissance d'Henry Clay.

BANQUET MAÇONNIQUE donné par les Maçons Ecossais de la Louisiane, dans le local de l'Etoile Polaire No 1, le 12 avril prochain sous la présidence du T.·. G.·. F.·. JAMES FOULHOUZE, grand commandeur du rite.

On peut se procurer des billets chez les FF.·. E. Aymard, encoignure Royale et Orléans, Aug. Dufousset, encoignure St-Louis et Royale, J. T. D. Lefevre, Vieille-Levée, J. Lilienthal, rue du Camp, et [illegible] tous les vénérables des loges écossaises sous la juridiction du Suprême Conseil. 6avril—6

Une ère nouvelle DANS LA PHOTOGRAPHIE.

Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie

LE HALLOTYPE PERFECTIONNÉ.

J. R. HALL ET ANDERSON & BLESSING, *No 61, rue du Camp,*

Appellent respectueusement l'attention du public sur un nouveau genre de portraits présentés aujourd'hui pour la première fois.

M. HALL, l'inventeur, a pris une patente. Après des années d'expériences, il est arrivé à une perfection telle que les artistes, les connaisseurs et les photographes déclarent que le

HALLOTYPE PERFECTIONNÉ

est sans contredit supérieur à toutes les autres photographies.

Le Hallotype perfectionné (Improved Hallotype)—nom que lui ont donné les journaux qui s'occupent de photographie—surpasse la miniature la plus fine sous le rapport de la délicatesse, de l'exactitude et de la durabilité. L'effet stéréoscopique rend en outre le portrait plus beau et plus saisissant de ressemblance.

Les portraits sont pris de toutes grandeurs et à meilleur marché que les photographies coloriées.

J. R. HALL ET ANDERSON & BLESSING, rue du Camp No 61 en face des bureaux du Picayune, invitent les artistes et les amateurs à venir s'assurer du fait à leur établissement.

Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie
Une ère nouvelle dans la photographie

19 mars—6 m

GRANDE VENTE ANNUELLE —DE— SOIERIES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Suivant ma coutume de chaque année, j'offrirai, à partir de cette date,

L'ENTIER ASSORTIMENT A UNE Immense réduction.

Toutes ces soieries sont de l'importation du printemps et comprennent les dernières nouveautés en Robes de Paris de 5 à 7, et à volants et les jupes Marguerite et Marie Antoinette.

RICHES SOIERIES pour robes,
POULT DE SOIE uni,
SOIERIES chinées, rayées et à carreaux riches.
FOULARDS à carreaux et à raies.
SOIERIES de l'Inde.

—AUSSI TOUT—

L'assortiment de Soieries noires.

Je sollicite respectueusement un examen de ces marchandises, et comme tout

L'assortiment doit être vendu, *Les plus grands avantages seront offerts aux acheteurs.*

JNO TODD. 9av—3 12, 14, rue de Chartres.

P. Laplace & R. Tadury, *Successeurs de Gras & Lods.* **Confiserie et distillerie.**

Vente en gros et en détail, à l'angle des rues Esplanade et Vieille Levée, Nouvelle-Orléans.

Les commandes pour la campagne, les soirées, les bals, les mariages, sont promptement exécutées. 30mars—1m. v. c.

M. A. CALONGNE,

ENCOIGNURE des rues Royale et Dumaine—Marchand de comestibles, annonce respectueusement à ses amis et au public que, à partir de ce jour, il devient le successeur de MM. F. SELA & Co, ancienne maison Frebon & Bordeaux, et continuera le même genre d'affaires. Il aura constamment en magasin un assortiment complet de vins, liqueurs, et conserves, et il sera toujours en mesure de remplir les ordres qu'on voudra lui confier. 11mars—3

Rue de Chartres, No 262.

J'AI l'honneur de prévenir le public qu'arrivé de France depuis deux mois, ayant établi une manufacture de CHAPEAUX [illegible], j'offre au public les produits de ma fabrique, [illegible].

J'espère que le public voudra bien m'honorer de sa confiance. BARRILLIE. 11mars—1m

DEMANDE DE PLACE.

UNE dame parfaitement recommandée, désirerait voyager avec une famille allant en Europe et à qui elle se rendrait utile. S'adresser au No 10, rue Ste-Anne. 7mars—1f

Aux Dames en voyage.

UNE dame française désire trouver une place de femme de chambre ou de bonne d'enfant auprès d'une famille se rendant en Europe. Elle peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser chez Mme Molar, rue Bienville, coin Dauphine. 27 mars

A vendre à des conditions raisonnables.

Plusieurs beaux magasins donnant un bel intérêt. Plusieurs belles résidences avec de grands terrains, dans la rue de l'Esplanade. Plusieurs grands terrains situés dans la rue de l'Esplanade et ayant 200 pieds de profondeur.

Des résidences dans la rue St Charles.

Des résidences dans les rues Bourbon, St Pierre, Quartier, Rampart, Claiborne, Orléans et dans différentes parties de la ville. Plusieurs beaux îlets améliorés et nus, situés dans le Troisième District, non loin de la rue de l'Esplanade.

S'adresser au No 47, Passage de la Bourse. 1er mars

Avis.

PENDANT mon absence de cette ville, M. James T. Tifay est mon agent, par acte passé par devant G. Drouet, notaire public. F. GUMA. Nlle-Orléans, 3 avril 1860. 4 avril—1m

Nouveau Magasin de Groceries CAMILLE LACOSTE

A L'HONNEUR de faire savoir au public et à ses amis qu'il ouvre aujourd'hui son magasin de groceries, vins et liqueurs, au No 299, rue Royale, encoignure Dumaine. On trouvera constamment chez lui un fait de groceries, vins et liqueurs, un assortiment aussi varié que bien choisi. 8av—1f

EN débarquement du navire Washburn, de Bordeaux—10 caisses de 12 paniers pièces de fruits, grand modèle;
5 caisses de 24 paniers pièces de fruits, petit modèle;
2 " de 100½ bouteilles jus de tomates;
4 " de 50½ pâtés truffés, foie gras, perdreaux, lièvres, cailles, grives, muriers, &c., &c.
2 caisses de 50 boîtes bouillon gras;
4 " de 24 " julienne au gras;
4 " de 100½ " petits pois au naturel, saindoux, beurre et au jambon;
2 caisses de 50 boîtes [illegible] à l'huile;
1 " de 5 livres anguilles, truffes avec hachis;
2 " de 5 " terrines et rôtis;
1 " de 25 boîtes anguilles à la Tartare;
[illegible] civets de lièvre;
1 " de 100 boîtes gelées de viande;
1 caisse de 25 boîtes bouillon truffés;
[illegible] foie de canard truffés;
[illegible] andouilles truffées;
[illegible] hures de porc;
[illegible] pieds de porc;
[illegible] salmis de gibiers;
[illegible] filets de sole;
[illegible] maquereaux à l'huile;
[illegible] roquets à l'huile;
[illegible] bouilli de bœuf;
[illegible] bœuf en daube;
[illegible] veau rôti;
[illegible] sardines à l'huile avec et sans arêtes;
[illegible] truffes;
[illegible] saucisses truffées;
[illegible] saucissons truffés.
A vendre par CAMILLE LACOSTE, 8av—6f No 299, Royale, encoignure Dumaine

EN MAGASIN—Un grand assortiment de vin rouge St Julien, Chât. Margaux, véritable [illegible], véritable Chât. Lafitte et Léoville, en barriques et en caisses; liqueurs assorties, anisette de Marie Brizard et Roger, &c., &c., &c.

A vendre par CAMILLE LACOSTE, 8av—6f No 299, Royale, encoignure Dumaine

Aux Dames de la Nouvelle-Orléans. L. BOUDRO,

(Autrefois propriétaire du RESTAURANT BOUDRO au lac.)

INFORME respectueusement les dames de la ville et de la campagne qu'il a acheté le magasin de pâtisserie confiserie appartenant dernièrement à VINCENT, rue du Canal, et qu'il exploitera à l'avenir cette branche d'affaire.

☞ Lunches, glaces, fruits et pâtisseries servis sur commande à toute heure et avec un goût exquis. 3 avril—1m

A VENDRE.

VIN ROUGE—200 barriques en douves de l'ordinaire, bon vin de famille, garanti par le tout à des prix très modérés. S'adresser à J. CHANTEGREL, 18mars—1m No 299, Royale.

Vente aux prix d'encan,

Tous les vendredi et samedi de chaque semaine,

CHEZ Mme COLIN, *Rue Royale, encoignure St-Philippe.*

Mme COLIN fait part aux dames de la Nlle-Orléans et aux dames de la campagne qui lui ont fait un si bon accueil lors de son voyage dans les paroisses, qu'à l'avenir elle vendra

Tous les vendredi et samedi,

Une quantité considérable de CHAPEAUX de tous genres et d'articles de nouveautés aux mêmes prix qu'à son dernier encan. 3av—1m

CONVENTION DEMOCRATIQUE

Pour Charleston, Caroline du Sud, par la voie de la Havane.

Le magnifique steamer de 1ère classe COATZACUALCOS, du port de 2000 tonneaux, actuellement amarré au wharf du gouvernement, capitaine Wilson, partira positivement le 18 avril, à huit heures du matin, pour le port ci-dessus, et retiendra à la Nouvelle-Orléans après l'ajournement de la Convention.

Prix du voyage, aller et retour $60. Les personnes qui désireront rester à bord pendant le séjour à Charleston, y seront logées, nourries, etc., moyennant $2 50 par jour.

Prix du voyage jusqu'à la Havane $30
do do Charleston $30

S'adresser à J. H. ASHBRIDGE & NEPHEW, 128 rue de la Commune.

Le steamer a de magnifiques établissements pour 250 passagers de première classe. 21mars—au 16 av

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE

pour $35

Tous les perfectionnements!

SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

Voici ce qui la rend supérieure aux autres pour les familles et les habitations:

1—Elle est d'une exactitude et d'une force remarquables. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS.

2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne sans bruit.

3—Elle est merveilleuse, souple et l'on apprend facilement à la faire fonctionner.

4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles.

5—Elle coud parfaitement et n'offre pas les difficultés qu'offrent les autres machines.

6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il y a de moins important, le prix (trente-cinq piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres bonnes machines et la met à la portée de tout le monde.

☞ On garantit que les acheteurs en seront satisfaits sous tous les rapports. Ils pourront la rendre si, après l'avoir essayée, ils découvrent qu'elle n'est pas ce que nous avons dit qu'elle était.

DAVIS BROTHERS, Agents, 7avril—1f No 90, rue du Camp

BITTERS DES ARABES.

DEPUIS l'apparition de cette incomparable liqueur, une grande partie des consommateurs a renoncé à l'usage de l'absynthe; [illegible] il y a quelques mois dans un journal de Paris, la *Patrie*, [illegible] d'un ouvrage publié par M. Cabuzac, médecin de la maison de Charenton. Ce docteur y développe tous les maux occasionnés par l'usage de ce spiritueux [illegible]. Toujours est-il que la consommation des BITTERS DES ARABES est telle que M. SANCHO, dépositaire de cette merveilleuse liqueur, attend, avec la plus vive impatience, le second envoi [illegible] satisfaire à toute la demande.

Dépôt général F. SANCHO, 220, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

Succursales W. RAYMOND 71 rue du Camp et LLAMBIAS, au coin des rues Esplanade et Casacalvo. 3av—1m,1rep

Retour à l'ancien magasin, ENCOIGNURE DES RUES CANAL ET ROYALE

Nouvelle-Orléans, 7 avril 1860.

NOUS sommes revenus à notre ancien magasin, dans le bâtiment Touro, d'où un incendie récent nous avait obligé à déménager provisoirement, et nous invitons les amis de notre maison et le public en général à notre ANCIEN MAGASIN.

Nous avons maintenant le PLUS GRAND et le plus RICHE assortiment de MONTRES, BIJOUTERIE, ORFÉVRERIE, et PLAQUE, FUSILS, PISTOLETS, ARTICLES MILITAIRES et DE FANTAISIE, dans ce pays du Sud.

Notre assortiment est également sans rival pour la fraîcheur et la nouveauté des modèles, attendu que tout a été détruit par le feu et a été rapidement remplacé par [illegible] des marchandises TOUT A FAIT DES DERNIERS GENRES.

[illegible]

HYDE & GOODRICH, Encoignure des rues Canal et Royale en face le Monument de Clay. 9 avril—1m

Jardin Bellanger, Rue Royale vis-à-vis la rue d'Orléans

CET établissement sera ouvert à dater de dimanche 1 avril et tout le reste de la saison. On y trouvera [illegible] des glaces, sorbets, biscuits, limonades glacées et autres rafraîchissements. 7 avril—1m

BUREAU DU TRESORIER, HOTEL DE VILLE

Nouvelle-Orléans, Lundi, 17 mars 1860.

AU PUBLIC—Avis est donné que j'ai maintenant les comptes de taxes de ville et suis prêt à recevoir les taxes de la ville, de la dette consolidée, des chemins de fer, sur les propriétés foncières, les esclaves, les licences et les loyers tel qu'il sera de la répartition pour l'année 1860. Les contribuables sont respectueusement invités à venir payer leurs taxes sans retard et d'éviter ainsi de voir leurs noms figurer sur la liste des délinquants. ADAM GIFFEN, Trésorier. 17mars—2mos

PERDUE le 4 courant, entre 3 et 5 heures P. M., rue Conti, pendant le trajet de la rue Vieille-Levée à Rampart, une valise noire. Une récompense libérale sera accordée à celui qui la rapportera au No 89, Vieille-Levée, entre Conti et Bienville. 8avril—5

AVIS, AVIS, AVIS.

D. LOPEZ, CHOCOLATIER ET CONFISEUR, (GROS ET DETAIL)

85, rue de Chartres, ancien No 93.

INFORME respectueusement ses nombreux clients et le public en général que par suite de l'énorme développement de ses affaires il vient d'être obligé de s'agrandir [illegible] étant terminées, à partir de ce jour il pourra satisfaire à toutes les demandes qui lui seront faites, quelqu'en soit l'importance. 31mars—1f

A. SAULET, Rue de Chartres, No 36.

INVITE ses amis et le public en général, à venir visiter le magnifique assortiment de chapeaux de printemps et d'été, qu'il a reçu par les derniers arrivages pour hommes, jeunes gens et enfants.

A. SAULET, No 36, rue de Chartres, 31 mars entre Douane et Bienville.

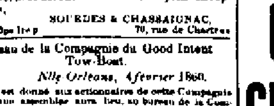
GRANDE OCCASION. Bijouterie au prix coûtant.

M. E. GUERIN, 119 rue du Canal, devant partir pour France, du 15 au 20 avril, annonce à ses amis et au public qu'à partir d'aujourd'hui il vendra au prix coûtant tout son bel assortiment de bijoux, parures diamant, corail, camées, &c. montres des meilleures fabriques, émaillées, garnies de diamants, guilloches et bracelets, chaînes, broches, boucles d'oreilles, bagues, argenterie, couverts, plats, &c. &c.

M. Guérin se charge avec plaisir des commissions qu'on voudra lui confier pour Paris, et remplira fidèlement les commandes qu'on voudra bien l'honorer. 7 avril—4f

RESTAURANT DES AMIS, *Rue St-Philippe 27, entre Chartres et Levée* TENU PAR **FORGET PHILIPPE,**

LE propriétaire du RESTAURANT DES AMIS informe le public et sa clientèle que cet établissement est ouvert toute l'année avec le plus grand soin. 18fév—1m



PIANOS!

☞ Les soussignés invitent respectueusement le public à venir visiter leur Magnifique assortiment de PIANOS

GRANDS PIANOS DE CONCERT, PIANOS DEMI QUEUE, OBLIQUES, PICOLOS.

☞ Ces instruments sont garantis sous tous les rapports et seront vendus à des prix exceptionnels.

SOURDES & CHASSAIGNAC, 8 fév—3pe1rep 70, rue de Chartres

Bureau de la Compagnie du Good Intent Tow-Boat. *Nlle Orléans, 4 février 1860.*

AVIS est donné aux actionnaires de cette Compagnie qu'une assemblée aura lieu, au bureau de la Compagnie, No 2, Bâtisses Marigny, JEUDI, 12 avril prochain, à 6 heures P. M., dans le but de faire un changement dans la charte actuelle. Le dit changement a été recommandé par le Bureau de Contrôle. Les actionnaires peuvent se procurer connaissance [illegible] en s'adressant au secrétaire. DAVID STICKNEY, secrétaire. 6f—1pc, au 12av.

Formation de Société.

A DATER de ce jour, M. Jules Brusseck devient associé de ma maison. Les mêmes affaires seront continuées sous la raison sociale de HENRY VALETON & Co. HENRY VALETON. Nlle-Orléans, 1er avril 1860. 2av

EN débarquement du navire Falmouth, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge bon ordinaire, Montferrand. A vendre par HENRY VALETON & Co, 3avril 27, 29 et 31 rue Bienville

Hotel d'Est Pascagoula.

Le soussigné annonce à ses amis et au public, en Louisiane et dans les Etats voisins, qu'il a acheté le nouvel Hôtel d'Est Pascagoula et les terres qui en dépendent. L'établissement, [illegible] est un des plus beaux et des plus agréables du Sud; il est bien aéré, les chambres en sont toutes grandes, une large galerie tournante sert de lieu de promenade aux dames et aux messieurs. L'Hôtel sera ouvert le 15 Juin prochain; le propriétaire s'engage à ne rien négliger pour en rendre le séjour agréable aux personnes qui l'honoreront de leur confiance. Il sera construit un nouveau wharf afin que les voyageurs puissent arriver plus facilement à l'hôtel. Les principales chambres et salles, &c., seront éclairées au gaz. CHARLES L. GUMBEL. 18mars—3m

A vendre,

Une jolie résidence dans la Baie St-Louis, faisant face au Lac, sur un terrain de 56 pieds sur 40 arpents de profondeur, dont 10 arpents bien entourés; maison de maître contenant quatre chambres à coucher; un grand corridor au milieu servant de salle à manger, galerie devant et derrière, et une fausse galerie, cabinet, office et mansardes. Les bâtisses dans la cour se composent de deux allées de trois appartements chacune, telles que chambres à coucher, cuisine et chambre à repasser, [illegible]. Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT. 4 av—1m No 31, rue Toulouse.

MAGASIN ET MAISON A LOUER. RUE DU CANAL.

A louer, le magasin No 194, occupé actuellement par Mme Billings. [illegible] S'adresser à M. Louis Frigerio Jr., rue Dumaine, No 98, entre Chartres et Passage de la Bourse. 9avril—1m

Secours aux Orphelines!

UNE grande FOIRE, sera ouverte lundi, 16 avril, au 3ème District EXCHANGE, vis-à-vis la place Washington, et le produit de la vente sera affecté à l'OUVROIR DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, au coin des rues Amour et Elmire, qui a à sa charge 70 orphelines. Les offrandes, même les plus légères, seront reçues avec reconnaissance. [illegible]

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord

Nlle-Orléans, 20 mars 1860.

CONFORMEMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, dans la rue du Camp, en face de la Place Lafayette, lundi, 16 avril 1860, de 9 à 1 heures, pour dix-huit Directeurs dont douze devront être des actionnaires résidant en Louisiane et les actionnaires résidant au Mississippi—pourvu que la majorité des actions de la Compagnie soit représentée, mais si une majorité des actions n'est pas représentée, l'élection aura lieu lundi, 23 avril 1860, au bureau de la Compagnie, de 9 à 1 heure. E. S. CHARLES, Secrétaire. 20mars—au16

U. LAROUSSINI & CIE., 137 ....RUE DU CANAL........137

Encore des nouveautés, Encore des nouveautés.

A BAS PRIX.

Ayant reçu depuis notre ouverture un nouvel assortiment considérable de nouveautés importées par nous-mêmes, nous les tiendrons prêtes pour la vente,

Lundi, 9 avril,

et consisterons en partie en

350 Robes de batiste d'Ecosse à $4 50.

L'article le plus beau et de la fabrication la plus avantageuse qui ait été importée sur le marché

2,300 Pièces Mousseline à carreaux écossais par 10 verges, à $1 la pièce.

1,000 Robes riches d'organdi, au prix extrêmement bas de $4.

500 Robes de barège anglais, avec neuf et onze volants, [illegible] de $4 à $15,

1 Caisse de Barège Anglais grisaille [illegible] couleurs assorties.

1 Caisse de linons imprimés nouveaux modèles.

TOILE DE L'INDE en grisaille, pour robes de voyage.
TOILE DU NORD, en couleurs unies.
BATISTES GRISAILLES.
FOILS DE CHEVRE.

Un magnifique article de popeline d'été et d'automne.

DENTELLES.
DENTELLES.

Un assortiment très complet de—
Châles de Dentelles;
Pointes de Dentelles;
Mantilles;
Burnous.

300 Garde-poussières seront vendus au prix coûtant de $4 50.

Assortiment complet de

Articles de Ménage et Marchandises d'Habitation.

Désirant de soutenir la réputation qui nous a été accordée depuis dix ans, nous recevrons constamment de nouveaux envois d'Europe et du Nord, [illegible] à prix aussi bas que possible.

U. LAROUSSINI & Co., 137 rue du Canal, 3avril—1m Touro Buildings

CARROLLTON STORES, Encoignure Baronne et Poydras.

GRANDS SACRIFICES, Grands sacrifices.

Vente de marchandises sèches A BON MARCHE.

Devant clore d'une manière définitive notre stock en entier de marchandises fines et domestiques par cause de prochain déménagement, nous vendrons aux prix [illegible] qui aient jamais été faits sur la place.

200 pièces barège anglais, grisaille	à 25	la yarde
2 caisses Guingam fine	à 12½	do
Jaconas bon teint	à 12½	do
Indienne anglaise et américaine bon teint	à 10	do
Une caisse Toile d'Irlande	à $5 00	pièce
Toiles imprimées	à $20	à yarde

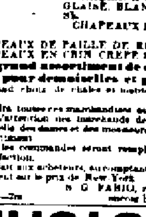
Cols et manches, Valenciennes et Broderies qui seront vendus à [illegible].

[illegible] pièces Percales à carreaux, 10 yardes à $1 00.

Toutes personnes qui désirent acheter des marchandises à bon marché, pourront se convaincre en venant examiner [illegible]. C. LAROUSSINI & Co. 9 av—6f Enc. Baronne et Poydras.

Grand magasin de modes DU SUD, *Aux prix de New-York.*

B. G. FABIO, *Rue de Chartres, encoignure Hôpital.*



ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New York, par les bateaux Empire City, Catawba et De Soto, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille, de printemps et d'été, comprenant CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.

CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR.
CHAPEAUX EN CRIN CREPE ET DENTELLE.

Un grand assortiment de chapeaux en paille pour demoiselles et garçons.

[illegible]

Il vendra toutes ses marchandises aux prix de New York. L'attention des marchands de la campagne [illegible] est appelée sur notre assortiment.

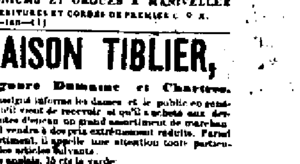
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.

Il sera fait aux acheteurs, au comptant, un escompte de 10 pour cent sur le prix de New York. B. G. FABIO, 10mars—2m encog Hôpital, N. O.

MUSIQUE

A. ELIE, Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.



PIANOS! PIANOS!

AGENT

De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.

SEUL AGENT DES **Instrumens de Sax,**

Fournisseur des musiques de l'Empereur

HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLE

[illegible] 10av—1m

MAISON TIBLIER, Encoignure Dumaine et Chartres.

LE soussigné informe les dames et le public en général qu'il vient de recevoir et qu'il a acheté aux dernières ventes d'encan un grand assortiment de marchandises qu'il vendra à des prix très réduits pour son assortiment, il appelle une attention toute particulière sur les articles suivants:
Barèges anglais, 15 cts la yarde;
Barèges anglais double largeur, 25 cts;
Guinghams grisailles, 25 cts;
Soieries de printemps, [illegible] cts;
Popelines, 30 cts;
Organdis bon teint, 15 cts;
[illegible]
Crinolines, 25 cts;
Jaconas bon teint, 12½ cts;
Damas pour rideaux, 75cts;
Mousselines damassées [illegible];
Toiles-coton;
Dentelles Valenciennes;
Mouchoirs de batiste;
Robes-organdi à volants et double jupe;
Toutes d'étoffes des meilleures fabriques et garanties bon teint et bonne qualité.

Ainsi qu'un assortiment général de marchandises à l'usage des familles, également à très bas prix.

On trouvera le même assortiment au magasin du soussigné. B. TIBLIER. 27 fév—2m Encoignure Douane et Bourbon

QUINCAILLERIE et COUTELLERIE EN LIQUIDATION.

LE soussigné, désirant se retirer des affaires, vendra, à très bas prix, son fonds de Quincaillerie, en gros et en détail, au No 7, Vieille Levée, près Canal, en face de la Nouvelle Douane. V. DAVID.

N. B. La plus grande partie du stock a été importée récemment et comprend un bel assortiment de grosse quincaillerie et toutes espèces d'articles d'étagères. Les marchands de la campagne sont invités à venir l'examiner. Les conditions sont très libérales. 26 mars—1m—v c

CHAMPAGNE CHAS. FARRE. REIMS.

☞ M. A. MAURICE, représentant de la Maison, est prêt à recevoir tous les ordres, Au No 50, rue de la Douane. 5 avril—1m

Maison à Mandeville à vendre.

A VENDRE pour cause de départ—Une jolie propriété à deux étages, ayant 4 belles grandes chambres et 4 beaux cabinets avec grands pour chambre à coucher, 2 belles cuisines dans un corps de logis à part, une citerne, toute neuve, de 2000 gallons, avec une cave dessous, tous les ustensiles de jardinage, ainsi que literie toute neuve, armoires, [illegible] tables, bouteilles, etc. etc.

Il y a aussi un beau jardin, avec une tonnelle qui le traverse.

Cette propriété est située à Mandeville, paroisse St Tammany, à 2 îlets du wharf, dans la rue Lafitte. La propriété mesure 31 pieds de face sur 160 de profondeur. On peut en voir le plan chez M. Guérin, 119, rue du Canal.

S'adresser chez M. E. Foucher, No 25 Passage de la Bourse. On laissera le tout pour 1000 piastres comptant.

AUSSI—A vendre, une domestique, fine blanchisseuse et cuisinière.

S'adresser chez M. Guérin, 119, rue Canal. 5 avril—6

Batisse mauresque en fer, à louer.

LES magasins de la batisse mauresque en fer, qui doit avoir trois étages sur le terrain de 150 pieds carrés. Elle est admirablement située à l'encoignure des rues Camp, Poydras et North, s'étend, dans le haut, jusqu'à la rue St-Francis, et doit être achevée vers le 1er novembre prochain. Les magasins auront tous 70 pieds de profondeur.

On peut, si les locataires le désirent, faire construire les magasins [illegible].

Pour les plans et les renseignements, s'adresser à J. C. BARELLI, No 61, rue de la Commune. C. T. NASH, 9mars—1m No 25, rue Carondelet.

LES soussignés ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison commerciale de TAMBOURY, OLIVARI & Co, pour la commission en général et l'importation des VINS, COGNAC, LIQUEURS, &c., au No 37, rue Royale, entre St-Louis et Conti.

Nlle-Orléans, ce 13 mars 1860. A. TAMBOURY, F. OLIVARI, F. DEFFES. 15 mars—1m

Demande de Cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière qui sache bien faire la cuisine française, pour louer ou à acheter. S'adresser rue de Chartres, No 68. 3 avril